LE COURRIER DE L'OUEST

VOLUME III. — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 13 AOUT, 1908. — NUMERO 45.

Connaissons nos Richesses

Nous avons eu le plaisir d'avoir une conversation avec M. Jos Langlais, vieux pionnier de l'Ouest qui demeure au Petit Lac des Esclaves.

Nous avons questionné M. Langlais sur l'état des récoltes là-bas, au Nord. Elles sont magnifiques et un mois en avance sur Edmonton.

A Dunvegan, Rivière de la Paix, 400 milles au Nord d'Edmonton, le blé est splendide et coupé depuis quinze jours.

A la rivière des Prairies, près du Petit Lac des Esclaves, 40 colons, arrivés depuis un an sont satisfaits.

A la mission catholique de St-Bernard, la récolte a été la plus belle obtenue depuis 8 ans. Tout le grain est coupé et les battages doivent être commencés maintenant.

Au Fort St-John, à 625 milles d'Edmonton, le blé était mûr il y a un mois, et lors du passage de M. Langlais, les colons avaient commencé la moisson. Partout les ranchers ont des centaines de têtes de bétail. Au Lac des Esclaves, il y a des moulins à farine, des moulins à scie, ainsi que toutes les commodités nécessaires au colon.

Si le chemin de fer passe bientôt dans ces contrées, cette partie du pays deviendra la plus riche et la plus peuplée de toute la Puissance.

M. Langlais est aussi un vieux prospecteur, et ne craint pas de dire la vérité, lorsqu'il parle des richesses du sol. Il a visité la partie Nord de la Rivière Findlay. Cette rivière est aussi riche que le Yukon. Notre compatriote n'a pas voulu dire pour quelle valeur, il avait trouvé d'or, mais il nous a assuré que dans trois ans un homme peut se créer une fortune là-bas, tous les ruisseaux renferment de l'or en abondance.

Au Fort Chippewan, sur la Grande Rivière des Esclaves, la nature a semblé couvrir le sol de richesses. Il y a d'abord du gaz en abondance. M. Langlais affirme que depuis 3 ans, une colonne de gaz s'élevant à plus de 100 pieds dans l'air, brûle continuellement, et la nuit, lorsque les voyageurs montent en bateau sur la rivière, on aperçoit la lumière à 20 milles de distance.

On a trouvé du pétrole en grande quantité à 300 pieds de profondeur. Il y a aussi du fer, argent, cuivre et or.

Sur la Grande Rivière des Esclaves, en bas du rapide Smith, il y a des battures de sel, ayant plusieurs milles de longueur. Les rives sont imbibées de goudron, qui coule continuellement des rochers, il en est de même de la peinture vermillon, à l'état liquide qui se rencontre partout.

Quant au gibier, inutile d'en parler; le colon se procure à chaque instant la viande et le poisson.

Il y a toutes sortes de poissons, et le gibier, canards, outardes, orignal, cariboux, ours, chevreuil,, se rencontre partout.

Après avoir causé longtemps sur les beautés du pays, M. Langlais nous mentionne les noms de quelques canadiens qui, arrivés pauvres, il y a quelques années, sont à faire fortune.

Au Lac des Esclave, il y a le Dr Boulanger, qui, avec sa profession, est à se créer une aisance enviable.

M. Louis LeVasseur a un étal de boucher et tient aussi un magasin général. M. Alex Béchard a une boutique de menuiserie et une fabrique de portes et chassis.

Au Landing, M. Bertrand, qui occupe l'hôtel de M. Gagnon réussit très bien.

L'hôtel est un des mieux tenus de tout le Nord.

M. Léonce Lessard fait des affaires magnifiques avec son magasin.

M. George Hesse possède un des plus beaux blocs du Landing, et M. I. Gauthier a terminé sa jolie résidence qu'il occupe maintenant avec sa jeune épouse arrivée ces jours derniers de Trois-Rivières.

Puissent ces quelques renseignements précis sur le Nord de notre pays, venant de la bouche autorisée d'un vieux pionnier, porter leurs fruits, afin que les Canadiens français sortent de leur torpeur et aillent s'emparer de ces richesses, et coloniser ces régions les plus fertiles du Nord-Ouest Canadien.

La Fin de notre Planete

Le météréologiste français G. Guilbert, vient de déclarer devant la commission métréologique de Calvados que la quantité des pluies annuelles n'a fait que diminuer sans cesse depuis la période glaciale, et que notre planète finira dans une sécheresse telle qu'il lui sera impossible d'alimenter la vie. Il cite le professeur Millot, de la faculté des sciences de Mancy qui a analysé les rapports météréologiques de trente années en procédant par lustres et qui a trouvé les moyennes suivantes:

Années	Millimètres
1878—1882	896.1
1883—1887	794.0
1888—1892	760.4
1893—1897	680.5
1898—1902	688.3
1903—1907	628.1

"Cette diminution de pluie à Nancy est plus rapide que celle de Calvados. M. Millot, se basant sur ses chiffres déclare que si la pluie devait continuer à diminuer dans les mêmes proportions, la France deviendrait en moins d'un siècle un autre Sahara, sans la chaleur. Le professeur se demande si la sécheresse doit augmenter constamment et il rassure ses auditeurs en disant que la loi d'équilibre universel veut qu'une période de pluie succède à une période de sécheresse, et que la grande sécheresse finale est encore bien loin, bien que la pluie ait toujours diminué, siècle par siècle depuis les époques préhistoriques. Il attribue dans une faible partie, cette diminution de la pluie aux développements de la civilisation, et il recommande comme remède à cette diminution, remède un peu long, mais efficace, la création de nouvelles forêts qui sont des empêchements à la sécheresse. Mais celà prend un demi-siècle pour créer une nouvelle forêt, et il importe au moins de ne pas détruire en grande partie celles qui existent à la surface du globe.

MORINVILLE, ALTA.

Notre club de base-ball a été jouer à St-Albert, dimanche dernier contre les St-Albert, et a subi une nouvelle défaite. Le score a été:

St-Albert 12
Morinville D.S. 6

FERNIE, C.A.

Malgré tous les secours arrivés de toute part depuis la catastrophe, les besoins de la population sont encore très grands.

De 800 bâtisses qui formaient la ville, 28 seulement demeurent debout, ce qui fait que seulement 150 personnes sur 6,000 ont un toît pour s'habriter.

Les sinistrés se trouvent sans vêtements, sans ustensiles de cuisine, et même sans nourriture.

On s'attend aussi à une disette de foin, et d'avoine. Les chevaux employés aux durs travaux n'ont de la nourriture que pour quelques jours. Que la charité publique s'émeuve. Les gens de Fernie sont nos compatriotes! Il est de notre devoir de leur tendre une main secourable.

CALGARY, ALTA.

Les vues animées du Tricentenaires de Québec sont arrivées dans notre ville, les foules envahissent les théâtres. Le spectacle est très imposant. On y voit l'arrivée du Don de Dieu, la revue des troupes par le Prince de Galles, les Pageants, etc., etc.

La "Calgary Furniture Co." a fait parvenir aux sinistrés de Firnie, des lits, fournitures, etc., au montant de $200.00

Monsieur Ross, employé à la Banque Union, s'est fait voler une montre en or, valant $65.00 samedi dernier. Le voleur a été arrêté. Il a plaidé non coupable, mais la montre fût retournée en sa possession.

Soixante hommes sont employés à la construction des trottoirs. Les travaux avancent rapidement.

FORT SASKATCHEWAN, Alta.

Les membres de l'escadron "C" 19e Alberta Mounted Rifles, envoyés aux Fêtes de Québec, sont revenus, de leur voyage la semaine dernière.

Nous avons eu un orage de pluie et de grêle la semaine dernière. La grêle n'a pas fait aucun dommage au grain. Il a plu abondamment toute la nuit de vendredi à samedi, ce qui sera un bien considérable pour la récolte.

M. Davidson, chef des pompiers d'Edmonton, accompagné de Madame Dvaidson, était en visite au Fort vendredi dernier.

VEGREVILLE, ALTA.

L'industrie de l'élevage devient de plus en plus prospère dans notre contrée. La semaine dernière nos colons ont vendu 170 têtes de bétail aux acheteurs pour les marchés étrangers. Nous ne saurions trop encourager nos fermiers à donner toute l'attention possible à cette payante industrie.

LETHBRIDGE, ALTA.

Plusieurs cultivateurs ont commencé à battre au moulin. Le blé d'hiver est dur et bien fourni.

Le blé d'automne est presque prêt à couper. L'année sera ici meilleure que jamais.

MOOSE JAW, SASK.

Les fermiers sont occupés aux récoltes depuis une semaine; l'avoine commence à mûrir. Les vents chauds que nous avons eu dernièrement ont hâté ue beaucoup, la maturité des céréales. Le blé est très beau dans nos parages, La paille cette année, n'est pas très longue. Les épis sont bien grappés, et tous les fermiers sont satisfaits.

GRAVELBOURG, Sask.

Les libéraux déploient une grande activité ici, et l'on espère que Gravelbourg donnera une grosse majorité au candidat ministériel, M. Slepperd.

M. l'abbé Royer, curé de Notre-Damo d'Auvergne est de passage ici. Il restera au milieu de nous quelques semaines.

Décès.

Dimanche dernier, Angelina, fillette aînée de M. Jos. Gauthier est décédée à l'âge de six ans. Nos condoléances à la famille.

Monsieur le curé Magnan nous est revenu après une absence de deux semaines. Il était allé à la grande retraite ecclésiastique de St-Boniface.

SALTCOATS, SASK.

La moisson est commencée. Vers le 20 du mois elle sera générale dans toute la contrée. La paille est très courte, vu le manque de pluie durant les dernières semaines.

L'Honorable Frank Oliver

Les ministres du Cabinet Fédéral doivent se séparer cette semaine, et quitter Ottawa pour aller chacun dans leurs comtés respectifs, visiter leurs électeurs.

Les rumeurs d'élections ne sont pas sérieuses, vu que le terme du présent parlement n'expire qu'en février, 1910.

Dans plusieurs parties du pays on a ordonné la préparation des listes électorales; chose qui peut très bien se faire sans que les élections arrivent. Il est tout de même bon de se tenir prêt à toute éventualité, car lorsque l'heure sera sonnée, d'un appel au peuple, les électeurs du Dominion pourront donner une fois de plus leur appui au parti libéral, le seul parti qui a fait du Canada une nation.

Le maire a fait un nouvel appel à toutes les villes du Canada demandant du secours immédiatement.

ESTEVAN, SASK.

M. Prévost, échevin, est de retour dans notre cité. Il était allé aux fêtes de Québec, et paraît enchanté de son voyage.

On coupe le blé partout, ici; la température est idéale. Il est trop à bonne heure pour estimer le rendement du grain par acre, mais on peut assurer dès maintenant plus de 25 minots à l'acre. Les nouvelles venant des régions voisines sont très satisfaisantes.

TYNDALL, MAN.

Samedi soir, un orage de grêle est passé sur notre région, causant un dommage considérable au grain, ainsi qu'aux jardinages.

Sur une étendue de trois milles, la grêle est tombée en si grande quantité, que le sol en était couvert de huit pouces.

St-Pierre a beaucoup souffert du même orage.

L'IMMIGRATION AU CANADA

L'Hon. Frank Oliver, ministre de l'Intérieur, parlant du problème de l'immigration au "News", a dit que Toronto n'a pas à craindre une autre invasion bulgare, l'automne prochaine. "Nous ne sommes pas responsables, a-t-il déclaré, du fait que ces immigrés ont fait un dépotoir de la ville l'hiver dernier; c'est l'oeuvre des compagnies maritimes, mais nous seront préparés pour toute éventualité si l'on tente jamais quelque chose de semblable et si la con dition présente des affaires continue. L'Hon. M. Oliver se propose de faire passer un règlement obligeant tous les immigrants qui viendront ici avant le mois de février, d'avoir une somme de $50 et de $25, de février jusqu'au printemps. Cette mesure ne s'appliquera pas nécessairement à tous, mais elle permettra d'évincer les sujets non désirables. Une mesure semblable a été adoptée l'hiver dernier, mais pas assez vite pour atteindre le large flot de l'immigration.

Une autre close que nous avons ajoutée aux règlements concernant l'immigration, continue M. Oliver a pour but d'exiger que chaque immigrant paie lui-même son passage ou le fasse payer par ses parents. Par ce moyen nous contrôlons ces agences. Si un homme a juste assez d'argent pour son passage, il est tenu de faire quelque chose au Canada."

M. Oliver dit que le gouvernement a pris les mesures nécessaires pour empêcher l'armée des sans-travail aus Etats-Unis d'envahir le Canada. Des avis spéciaux ont été donnés à cette fin aux agents du gouvernement dans tous les ports et à tous les points d'arrêt le long de la frontière.

LA CONSERVATION DE NOS FORETS.

"Il est grand temps, disait dans un discours récent l'hon. Sydney Fisher que tout citoyen, tout homme qui s'intéresse au pays s'occcupe de la question de la protection des forêts afin de la connaître suffisamment pour donner son appui aux gouvernements qui travaillent à conserver au pays ses richesses forestières."

L'Association Forestière Canadienne a entrepris, pour aider à réaliser ce voeu, une campagne de publicité en faveur de la protection des Forêts. Le premier opuscule qu'elle publie, "The Forests and the People", dont nous avons accusé réception, expose, en peu de pages, sons une forme claire et concise les principaux points de la question: situation des principaux pays du monde et du Canada en particulier au point de vue forestier, dangers qui menacent la forêt et principaux moyens à prendre pour les éviter.

Une opinion de M. Mélard, un des hauts fonctionnaires du Service des Eaux et Forêts en France, résume ainsi la situation:

"A l'heure actuelle, dit-il, la situation forestière du monde civilisé peut s'exprimer ainsi: la consommation de bois est plus grande que la pretection normale des forêts accessibles. Il y a dans cette production un déficit que l'on comble, en ce moment, en détruisant les forêts."

La destruction des forêts n'enlève pas seulement au pays une source de richesse qui croîtra de valeur avec les années; elle entraîne encore d'autres désastres. Le déboisement imprudent des montagnes a, en Europe, tari des sources, transformé en torrents indisciplinés des cours d'eau paisibles, asséché des rivières, métamorphosé en landes stériles de beaux pâturages et des terres fécondes.

Le gouvernement Laurier qui ne néglige aucun des intérêts du peuple, s'est résolument mis à l'oeuvre pour assurer la permanence de notre richesse forestière.

Son action a porté jusqu'ici sur trois points principaux: 1o. la protection des forêts contre l'incendie; 2e. l'arpentage des forêts et l'estimation de ce qu'elles peuvent produire; 3o. la distribution gratuite de plants aux fermiers des provinces de la prairie.

LA GREVE DES MACHINISTES.

Les machinistes du C.P.R. ont commencé à user de violence dans leurs récriminations.Lundi dernier dans la nuit, plusieurs grévistes ont brisé toutes les vitres du train de St-Boniface qui retournait à Winnipeg. A Montréal, 224 autres mécaniciens ont abandonné l'ouvrage samedi dernier, aux usines Angus, ce qui porte le nombre des grévistes à plus de trois milles dans la grande métropole de l'Est.

La puissante compagnie semble décidée à tenir bon et engage de nouveaux employés chaque jours.

UNE BONNE FARCE.

On nous rapporte que la semaine dernière, à une assemblée conservatrice, à Morinville, deux braves à trois poils, d'Edmonton, ont cru bon de nous honorer de leurs critiques, critiques aussi bêtes que peu élogieuses.

Nos deux héros, (avec ou sans liaison) ne voyant dans l'assemblée personne représentant notre journal, partent en guerre contre nous, précisément parce que nous ne sommes pas là.

Que voulez-vous, il y a des gens bâtis de cette façon; jamais ils ne nous rencontreront de front ... s'ils ne peuvent vous frapper

Mais ce qui nous a amusé, en entendant le rapport de l'assemblée deMorinville a étéde constater l'hypocrisie dont nos modernes Don Quichottes ont fait preuve. Des types qui, à Edmonton; se font gloire de ne pas s'associer aux la langue française, ne faisant seulement pas partie de notre Société St-J.-B., arrivent à Morinville et proclament pompeusement leur origine française.

Pour une farce, c'en est une bonne et c'est probablement à cause du comique de la chose que nos bons amis de Morinville n'ont pas empêche ces braves (!) de parler.

M. J. Lynch, contre-maître dans la construction du nouveau bureau de poste, a été victime d'un fatal accident vendredi dernier. Il est tombé du troisième étage de la bâtisse, et s'est brisé une hanche, ainsi que l'épine dorsale. La voiture d'ambulance a été demandée aussitôt. M. Lynch est maintenant à l'hôpital, et les médecins espèrent qu'l guérira, mais la convalescence sera longue. M. Lynch est célibataire et demeurait à Edmonton depuis deux ans.

Le concert donné, vendredi dernier, , par la troupe de Jeanne Russell, au patinoir Thistle, au profit des sinistrés de Fernie, a été un beau succès. Herold Nelson avait prêté son concours aux organisateurs de la société,et fut très applaudi. Il en a été de même de Jeanne Russell, dans la charmante comédie en unacte,composée par elle-même, et intitulée "The Traps". Jeanne Russell était bien assistée par les frères Brandon et Melle. E. Gibson. Près do 1,500 personnes assistaient au consert et les recettes sont magnifiques.

M. Jos. Langlais, du Petit Lac des Esclaves était à Edmonton cette semaine. Il est parti pour la Colombie-Anglaise, où il doit vendre 320 acres de terre et retournera ensuite à la Rivière de la Paix.

Nos Voisins du Minnesota

Les journalistes américains qui ont visité notre capitale, il y a un mois passé sont maintenant de retour dans leurs foyers.

Parmi les journaux envoyés au secrétaire de la Chambre du Commerce par les visiteurs. la "Stillwater Daily Gazette" publie un remarquable article écrit par M. W. C. Easton. Voici ce qu'il dit à propos d'Edmonton, dans un numéro du 31 juillet dernier:

"Nous avons passé à Edmonton le 21 juillet. Cette ville est la capitale de l'Alberta. Une magnifique réception nous attendait à Vermillion. Un comité composé des principaux citoyens était venu au devant de nous dans un char spécial, ajouté au train régulier. En route ils nous entretinrent de l'avenir du Chicago Canadien. Cette ville sera certainement un autre Chicago dans peu d'années.

A Edmonton, des autos et des coupés nous attendaient. Les principaux citoyens nous premenèrent par la ville qui a une population de plus de 20,000 âmes. Elle est majestueusement située sur les bords poétiques de la Saskatchewan, à 200 milles de Calgary et 805 milles de Winnipeg.

La capitale de l'Alberta se trouve à 2,158 pieds au dessus du niveau de la mer. Le mercure y baisse en hiver, jusqu'à 35 et 40degrés en bas de zéro; mais l'atmosphère est si sèche que le froid n'affecte personne. La température moyenne est de 10 degrés au dessus de zéro. Le soleil en été luit 18 heures par jour. Le sol est d'une richesse merveilleuse; composé d'humus d'une épaisseur de 18 à 20 pouces, avec un sous-sol de terre glaise. Le blé rapporte 40 minots à l'acre dans plusieurs endroits. L'avoine de cette partie du pays a remporté les premiers prix aux expositions de Paris et de St-Louis.

Le voies de communication sont parfaites, la ville possède trois transcontinentaux qui sont le Pacifique Canadien, le Canadien Nord et le Grand Tronc Pacifique.

Les avantages de l'éducation sont de première cclasse, la capitale possède des écoles pour une valeur de $400,000: un collège évalué à $100,000 et l'université en voie de construction contera près d'un million de dollars. Les édifices du Parlement seront terminés bientôt et coûtent $1,250,000 Il y a aussi plusieurs églises magnifiques.

Une des industries principales d'Edmonton est celle du charbon. La ville compte quatre moulins à scie coupant 30,000,000 de pieds de bois par an. Huit élévateurs à grain avec une capacité de 800,000 minots; 36 magasins de gros, 16 banques, etc. La ville est propriétaire de la lumière électrique, de l'aqueduc et du téléphone.

Le total des salaires payés aux divers corps et métiers se chiffre à $200,000 par mois.

La ville dépense un million chaque année dans l'entretien et le pavage de ses rues, bientôt elle sera pourvue d'un système de tramways électriques, les rails sont déjà posés dans les rues principales.

Les citoyens appellent Edmonton et Strathcona "les villes jumelles du Canada". Quoique cette dernière ne compte que 4,500 de population.Bientôt le Pacifique Canadien construira un pont élevé qui réunira les deux rives, avec voies pour locomotives, tramways électriques, piétons, etc.

Le Canadien Nord a déjà un pont sur la Saskatchewan, mais il ne sert qu'au transport des marchandises. Les voitures y traversent aussi.

Nous sommes heureux de la bonne opinion que créera cet article dans les Etats de l'Ouest, et nous tenions à le traduire, afin que tous les Canadiens de langue française de la Province soient orgueilleux de leur capitale et puissent se faire une idée de son brillant avenir.

En avant, Edmonton!

Nos Voies Ferrées

Il est très intéressant de comparer le nombre de milles de chemins de fer du Canada avec celui d'autres pays: premièrement en égard à la population et deuxièrement, à l'étendue territoriale. Nous tirons les chiffres suivants des statistiques du département à Ottawa:

	Population relativement à chaque mille de chemin de fer.	Milles en superficie relativement à chaque mille de chemin de fer.
Etats-Unis	381	13.61
Royaume-Uni	1,821	5.29
France	1,590	8.46
Nouvelles-Galles du Sud	686	146.09
Nouvelle Zélande	358	43.42
Victoria	360	25.89
Indes	10,119	61.09
Canada	289	161.80

Ainsi le Canada possède le nombre le plus élevé de milles de chemin de fer en égard à sa population (en prenant pour base 6,500,000 habitants) et le plus faible par rapport au territoire, parmi les pays cités. Le Canada occupe donc une excellente situation pour les facilités de transport par rapport à sa population, et son vaste territoire lui assure, en l'avenir, une magnifique occasion d'un toujours plus ample développement.

ANNONCES CLASSIFIEES

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC ET. E. DELAVAULT

DUBUC & DELAVAULT
AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 143, Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.

GARIEPY & LANDRY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
Solliciteurs pour la
TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAUX : 155 Ave Jasper, Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

D. L. McPhee J. Galbraith

McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
293 ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank. EDMONTON

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L

BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hopital Pean Paris
Bureau : Heiminck Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181
CONSULTATION ; De 11 à 12 a.m.
Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
129. AVENUE JASPER
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res. 734, 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498 On parle français

Lowther & Robertson
Dentistes
209 Ave. Jasper E. Edmonton
Tél. 1985

. INGENIEURS .

COTE & SMITH
Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.
J. S. Côté, D.L.S., C.E.
Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc
Boîte B.P. 596 *BUREAU* Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS t INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boîte B. P. 1437
Edifice — CRÉDIT-FONCIER



Comptables et Courtiers

ANDREW H. ALLAN
Comptable, Auditeur et Liquidateur
Evaluateur, Courtier, etc.
Auditeur officiel pour la Province.
Commissaire pour prend les affidavits.
Dettes recouvrées.
255 ave. Jasper est : : Edmonton
Tel. 1446 Boite B. P. 1174

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

. PHARMACIES .

LE REMEDE DE GRAYDON POUR LE CHOLERA

Guérit coliques, diarrhée, crampes, dissenterie, etc,
Vendu en bouteilles @ 25c.

Geo. H. Graydon Pharmacien & Chimiste Pharmacie King Edward
Tel, 1411 260 ave. Jasper E.

PHARMACIE LAVAL
130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

Hotels et Restaurants

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

KING EDWARD HOTEL
CALGARY, ALTA.
PENSION $1.00 par jour et plus
L. CHARLEBOIS, propriétaire

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

St. Elmo Hotel
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON, ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

Namayo House
216-218 Ave. Namayo
Edmonton, Alta.
Chambre et pension, $5.00 par semaine
" " 1.00 par jour
E. McGEE, Prop.

Waverley House
298 ave. Fraser.
Bonne pension. Bonnes chambres.
GEO. WILSON, Prop.

Royal Temperance Hotel
264 ave. Fraser
Pension moderne. Prix modérés.
$1.00 par jour; repas 25c.
A. HARRINGTON, - Prop.

KILMUIR HOUSE.
Coin Ave. Syndicate et rue Clark.
$4.50 par semaine,
1.00 par jour.
Pension de tempérance.
M. S. McPHEE, Prop.

C. N. R. CAFE.
839 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Chambre et Pension, $1.00 par jour
$5.00 par semaine, 25c. par repas.
21 repas, $4.00
N. A. SMITH, Prop.

PENSION MAPLE LEAF.
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

HOTELLERIE CRESCENT
1017, Première rue
Près de la gare du C.N.R.
Chambres meublées de $1.50 à $2.50 par semaine. Toutes améliorations modernes.
B. COVEY, Gérant.

. VOITURIERS .

G. W. RIBCHESTER,
VOITURIER ET FORGERON
Tel. 308 Premiere Rue Edmonton

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

. . MODES . .

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C. les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

Nouvelle arrivée de
Soies et Fleurs françaises de Paris
pour l'exposition et le commerce de l'éte. Réduction de prix dans toutes les lignes. Tout est "up-to-date" et première classe.
MRS. C. FERRIER - Modiste
143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

The
H. W. Moffatt Co. Ltd.
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Ambulance de la Croix Rouge
136 rue Rice Tél. 414a

W. H. GARDNER
Manufacturier de portes et fenêtres, chassis, moulures, etc.
CONTRACTEUR
Bureaux et usines, 715 deuxième rue

DESILETS & CO.
Voyez nous si vous avez de la peinture ou de la tapisserie à faire faire
311 ave, Jasper W.

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones { Office, 1816 / Résidence, 1798

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

Astley-Jones Piano and Organ Co
Marchandes de Pianos et Orgues et toutes espèces d'instruments musique. : :
651 Ave. Namayo. Edmonton

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

CLEO la reine des diseuses de bonne aventure. Avis sur tous les sujets; dit des vérités surprenantes; ce qu'elle voit et prédit arrive toujours; pas de questions demandées aux visiteurs; lit votre vie comme dans un livre ouvert depuis le berceau jusqu'au la tombe; les sceptiques et les incrédules invités.
253 Queen's Ave. Phone 1485

The Western Detective Agency
Cette agence se chargera de toutes espèces d'enquêtes et recherches pour des causes civiles, criminelles et commerciales. Tarif raisonnable.
248 ave Jasper est
Chambre 2 Edmonton

. BIJOUTIERS .

F. GOARD
395, Namayo Avenue
Réparation de montres et horlogerie. Travail de première classes.

H. B. KLINE
Joaillier, Horloger et Opticien
43 Ave. Jasper E. Edmonton
Le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français

A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement : : ; : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

. . . BOIS . . .

BOIS
Bois sec, $3.00 le voyage
Phone 1677
CANDY & CO. 510 Jasper E.

ECURIES IMPERIALES
L. J. A. Lambert, prop.
3ème Rue Tél. 306

PERDU : Deux juments, une caille, blanche et rouge, 10 ans, pleine, étampée "B" renversé, 120 sur la cuisse. l'autre, 3 ans, blonde, étampée P,3, sur l'épaule. $5.00 de récompense à celui qui les fera retrouver. L. Vanden Houhen, Rivière Qui Barre.
Pd. Aug. 20.

INSTITUTRICE DEMANDEE— On demande pour le 1er septembre, une institutrice diplomée, pour l'école St-Martin, de Végreville, (catholique). Salaire, $50.00 par mois. S'adresser au Rév. D. A. Bernier, Végreville.
Aug. 1 m. chg.

ON DEMANDE — pour saison des battages, un bon ingénieur, possédant diplome. Références exigées. Ecrire à Denis & Fils, Howell P.O., Sask.
Pd. Aug. 30.

INSTITUTEUR — Désire position dans centre canadien-français. Bien qualifié pour le pays. S'adresser à Edouard Leblanc, Edmonton.
Pd. Aug. 20.

TERRE A VENDRE —Ferme à un mille à l'ouest de l'église de St-Emile. Clôturée, bâtiments, etc. Bonnes sources d'eau claire. Cent acres prêts à casser. Conditions faciles en s'adressant à M. le Curé de Legal, Alta.
Aug. 20

FERME A VENDRE —Terre de 315 acres, 100 arpents semés, maison et bâtiments, 35 têtes de bêtes à cornes, une paire de boeufs dressés, 2 paires de chevaux, 75 moutons, 25 porcs, roulent complet; située sur le chemin de Victoria, à 10 milles du Fort. Conditions faciles. S'adresser à Marcel Abain, Sturgeonville, Alta., (7, R. 21, Tp. 56.)
Pd. Sept. 17.

CHEVAUX A VENDRE. — Teams, chevaux de selles, de voiture et de "pack". Peuvent être examinés au No. 127, Ave. Athabaska. W. N. Tompkins, Prop., Edmonton.

La Priere du Canadien-Francais

au Pere de la Nouvelle France

Depuis ce jour, Champlain, bon Français de Saintonge,
Où ta barque accosta l'ancien Stadaconé,
Depuis qu'à coups de hache a pris forme ton songe,
A l'horloge du temps trois cents ans ont sonné ;
Et nous, fils des héros, qu'un triple siècle embrasse,
Sur la tombe, devant ta statue, à genoux,
Par tout le cher pays où nous baisons ta trace,
Nous t'allons demandant, nous ton sang, nous ta race :
O Père, es-tu content de nous?

Es-tu content de nous, Père qui nous contemples,
Toujours présent, d'un ciel de gloiemples?
Avons-nous profité de tes virils exre et de vertu?
Pour tes nobles desseins, avons-nou combattu?
De la croix que ta main planta sur cette grève,
Qu'avons-nous renié, couvert d'un sombre oubli?
Au delà de ta vie impuissante et trop brève,
Par nos coeurs et nos bras, ton vaste et puissant rêve
S'est-il tout entier accompli?

Père, ce que tu fus, nous aussi nous le sommes;
Pour tes fils, défricheurs et soldats tour à tour,
Tout fut dur, les hivers, la forêt et les hommes,
Et pourtant, cette terre est notre unique amour!
De sueurs et de sang plus notre terre est faite,
Plus elle nous aspire et plus elle nous prend ;
Et tu nous vois encore, à son nom seul, en fête,
Tous tels que tu revins, conquis par ta conquête,
Mourir aux bords du Saint-Laurent!

Nous portions trop au coeur ces graves paysages
Pour n'en pas refouler nos ennemis, les tiens ;
Avec le Cinq-Tribus et de Pales-Visages
Nous avons prolongé les sanglants entretiens.
Montcalm succomba... Mais, l'âme toute meurtrie,
"Plus grand que son malheur", et vainqueur de l'échec.
Comme toi, sans changer de foi ni de patrie,
Le Canadien-Français en français pense et prie,
Libre sur son roc de Québec!

Es-tu content, semeur? Vois cette Beauce, Père,
Sur la cendre des bois dérouler ses grands blés!
Dénombre en cet instant ta famille prospère,
Pour le même banquet tous tes fils assemblés!
Ajoute aux premiers fruits de ta persévérance
De trois siècles d'efforts les robustes présents ;
Tu pourrais, exalté d'orgueil et d'espérance,
Retrouver la saveur de ton pays de France
Dans le pain de nos paysans!

"Croissez! Multipliez!" Au mot sacré fidèles,
Nous avons su grandir avec l'épi des champs ;
Autour du premier nid battent des milliers d'ailes
Dans l'érable plus dru qu'emplissent d'anciens chants!
Sois tranquille! Où tu bus, tout un peuple s'abreuve ;
Nous veillons sur ton coeur, inlassables gardiens ;
Et d'un cours plus puissant, en dépit de l'épreuve,
S'étend et s'élargit, parallèle au grand fleuve,
Le beau sang de tes Canadiens!

Samuel de Champlain, ô patriarche! apôtre!
Si ton divin appui, nos soins l'ont mérité,
Si tu sens rajeunir ta vaillance en la nôtre,
Elu de Dieu, du haut de ton éternité,
Bénis de nos sillons cette moisson féconde,
Que d'un immense voeu déjà tu caressais!
Bénis nos fils! Bénis nos filles! Et seconde
Le rêve que par toi nous vivons dans ce monde!
Bénis ton Canada français!

GUSTAVE ZIDLER.

Coin de Nature.

Le Nocturne

... Le train s'éloigne, —réveillant des échos qui se prolongent, se multiplient de collineen colline —traçant un sillage lumineux dans le val d'ombre. Et les répercussions s'atténuent, s'évanouissent. Les clartés s'effacent, Tout retombe en sa paix enténébrée,— se réenveloppe de silence et de nuit.

La dormition heureuse dans laquelle cette nature est ensevelie! Ce n'est pas la mort, mais un sommeil normal, introublé. Les choses, ici, obéissent au rythme le plus régulier. Jamais la fièvre des pulsations violentes ne les secoue. Elles se laissent bercer à une harmonie primitive et saine. J'adore leur calme profond. J'en attends grand bien pour ma pensée. En ces tranquilles entours, elle va se déployer librement, évoluer, planer.

Une voiture me mène là-haut, où j'aurai mon habitation,—un nid pour le rêve, l'étude, les jonglements avec l'âme subile des mots. Il me tarde de pouvoir y ciseler les plus capricieuses arabesques verbales.

La route est impraticable. Il a fait aujourd'hui une neige molle, aqueuse, qui a détrempé le sol. Que la montée est rude! Nous avançons lentement, sous un crépitement de bruine, je cherche à deviner, malgré la nuit, la conformation du paysage. Il se compose de collines et de vals,— collines étranges, fantastiques, — vals ou séjourne le mystère.

Mais, c'est l'effet des ténèbres de tout accentuer, de tout agrandir, d'empreindre les objets d'un caractère saisissant.— O nocturne, il émane de vous je ne sais quelle vertu magique, qui transfigure les êtres, les hausse à des proportions hors nature! —Du sein de l'essence immaculée, épandue en couche mince et inconsistante, les arbres fusent très noirs, avec une gravité qui en impose.

Une cloche se met à retentir, là-bas, très loin. Sa modulation discrète s'élève du fond d'un val, ondule, souple, aérienne, émeut le vaste recueillement de vibrations très douces, y faire courir comme un imperceptible frisson. On dirait un tissu léger qui flotte et se balance. Cette sonorité mystique m'est particulièrement exquise à entendre, à cette heure, en ce pays inconnu : — voix surnaturelle et familière, qui me dit de ne rien craindre, m'accueille, m'invite à la paix divine.

Un ruisseau dégringole la colline en faisant un bruit charmant. Son eau gonflée coule en gaies cascatelles sur un lit de cailloux bordé de grands chênes. Comme elle est pressée de descendre! Comme elle contourne adroitement les grosses pierres semées sur son passage! Je ne puis rendre tout ce que sa chute a de hâtif et de fatal, de musical aussi. J'aimerais à écouter longuement ces notes fluides, qui montent, toujours les mêmes, de cette substance inquiète, impossible à fixer, —laquelle, éternellement, s'en va, s'en va...

VIOLETTES

Délicieux jour.

Au matin, le ciel est opale. Sur ce joyau si finement nuancé voguent des nuages perle. Aucune vapeur ne tamise le paysage. Vals et collines ressortent en clair dans leurs moindres détails. A mesure que le soleil monte, le ciel bleuit, et, sans doute, son saphir n'a ni la richesse ni la profondeur de celui d'Orient. Mais qu'il est beau encore!

Dans sa pâleur changeante, son imprécise langueur, sa tendresse, il ressemble, peut-être, à ce
bleu dont je meurs
parce qu'il est dans des prunelles.

Comme la petite maison blanche, à persienne vertes, là-bas, à mi-côté, s'élève également sur fond pur, se profile, gracieuse, élancée, dans la libre atmosphère!

Je visite le jardin d'hiver. J'éprouve une sensation très particulière à me voir parmi les héliotropes, les mauves, les fougères, les mousses, les lierres, entouré de verdures et de couleurs, quand au dehors, la reprise de la vie s'annonce à peine dans les bois et dans les champs.

Bénie soit la main qui cueille ces violettes, pour me les offrir! Fleurs de délicatesse, je vous garderai précieusement. Même séchées, décolorées, quand votre pourpre sombre se sera éteinte, quand vos petales seront fanés, j'aurai plaisir à vous contempler, à respirer votre arôme. Une bonne odeur de sympathie s'exhalera de vous toujours...

INQUIETUDE

Il est délicieusement bien élevé.

Ses traits sont d'une extrême finesse, rappellent, plus en joliesse, en distinction plus haute, ceux de sa mère. Ses cheveux, châtains et bouclés s'harmonisent si pleinement avec son visage, qui est comme transparant. Sa physionomie, douce, souriante, se voile pourtant, non de tristesse, ni de mélancolie, mais d'une ombre légère. Les enfants ont d'extraordinaires intuitions, parfois. Et qui sait si celui-ci n'a pas déjà percé la vie, n'a pas commencé d'en goûter l'ennui, la fadeur?

Car, je lui trouve une grande ouverture d'esprit. Certaines de ses réflexions m'étonnent par leur profondeur. Ses observations portent sur tout ; elles sont sagaces, pénétrantes.

Comme il est affectueux, caressant! Il y a tant de naïveté, de droiture, dans la tendresse qu'il montre. Avec quel abandon se jette-t-il dans mes bras en m'offre-t-il ses lèvres!

O mon frêle enfant, penché sur ton front limpide et déjà chargé de pensées, — je me demande ce que l'avenir fera de toi. Pourquoi faut-il que la réalité t'appelle et que tu sois lancé aussi bientôt dans la lutte? Quel miracle te préservra des influences déflorantes!

FIN DU JOUR

Les collines, les vallées s'endorment.

Dans quelles profondeurs de silences elles sont déjà plongées!

La vie n'est jamais bruyante, ici. Ce séjour agreste est éminemment pacifique. Mais, à l'approche du soir, au calme ordinaire succède une immobilité absolue. Les souffles tombent. Les oiseaux taisent leurs chansons. Rien n'agite plus les bois. Plus de battements d'ailes autour des nids. Tout repose, tout a cessé de respirer.

Nature,—devant ta sérénité parfaite, je m'en veux de mes nervosités, de mes agitations, de mes appréhensions. Je me dévore d'inutiles tourments. M'enseigneras-tu donc la paix sublime—Vals ombreux, collines amplifiées par la nuit, arbres, oiseaux, champs, toutes choses qui sommeillez, heureuses, insouciantes, — je voudrais me perdre, me fondre, en la puissante et mystérieuse énergie à laquelle vos vies diverses obéissent...

HENRI D'ARLES.

TERRE A VENDRE. —160 acres de terre à vendre à St-Emile. Quart S.-O., Sec. 36, Tp. 57, R. 24. Tout clôturé, eau de source abondamment, 16 acres en culture. Affaire exceptionnelle. $8.00 de l'acre. S'adresser à Clément David, Légal.
(Pd. Aug 13).



Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Legal, Alta

CHRONIQUE

Vous vous êtes demandé quelquefois la source de certaines légendes, qu'un vent complaisant véhicule de ci et de là sans qu'on puisse savoir où il pris naissance? Si vous êtes trop fier pour l'avouer, je confesse le plus naïvement du monde, que j'ai souvent hissé ce point d'interrogation devant mes yeux. Parfois il valait la peine, je vous assure, qu'on lui consacre un commencement de migraine.

Témoin ce jour où, une mienne et transatlantique amie, me demandait, par lettre, s'il était vrai qu'on ne pouvait s'aventurer dans la Prairie qu'armé jusqu'aux dents! La pauvre — elle est du pays de Tartarin!— m'offrait deux poignards, trois revolvers, sans se demander ce que je pourrais faire, à la fois, de tout cet arsenal!

De l'autre côté de l'eau, on appelle ces légendes, des canards d'Amérique. La douane n'a aucun droit à percevoir sur ce gibier, aussi je vous laisse à penser s'il pullule.

Ne croyez pas le Français assez gobeur, cependant, pour avaler ainsi, candidement, de fantastiques canards, plus ou moins plumés, et dressés: "né malin," il paraît croire, pour savourer le plaisir d'offrir le plat à d'autres!

Et le canard vole! vole!

J'ai tué celui de Tarascon... en visant une casquette!!

Si vous vous mettiez aussi à tuer des canards, pardon des légendes? la bonne besogne qu'on ferait! Il ne manque pas d'en arriver jusqu'à vous, visez juste et pan!

L'autre jour, j'écossais des petits pois— vous permettez le tour familier? il fait si chaud, et mettre des gants par cette température d'étuve...— j'écossais donc des petits pois,— un sucre, ma chère!— et, par une mauvaise habitude, je lisais en même temps le premier feuillet imprimé, tombé sous ma main; c'était une page d'un de nos grands confrères de Montréal.

Je me délecte de la lecture des annonces; j'avais donc palpité au récit des longues souffrances d'un patient, guéri par les pilules bleues, ou rouges, je ne sais plus au juste; je m'enthousiasmais pour les vertus ultra rapides d'une poudre à laver, quand brusquement mes yeux tombèrent en arrêt devant la rubrique: Correspondance parisienne!

Je vous demande aussi où l'on avait placé cette petite parisienne! Une vraie parisienne avec de l'esprit jusqu'au bout de son nez retroussé!

Je lis...

Hélas! une légende! Que dis-je, deux légendes!! La seconde créée tout exprès, pour riposter à la première. Oyez plutôt:

Un confrère parisien, en mal de copie, s'est demandé quel pouvait être le sort des vieux omnibus, qu'un moyen de transport plus moderne fait mettre au rancart. Vous et moi, serions allés nous renseigner aux bureaux de la compagnie; lui; pas. D'une conscience légère, il a fait deux parts de ces nobles invalides: la première, sans hésitation, il l'a envoyé... en Turquie! Le harem grimpé sur l'impériale d'une vieille "Madeleine-Bastille", c'est d'un piquant, que peut seul goûter un parisien! La seconde, pour la seconde, il a hésité... Un nom lui a chanté subitement parce que très souvent il fut chanté, ces derniers mois, sur la terre de France... Vous devinez? Le confrère nous a fait don du second lot de gunbardes...

Canard! Nous clamons que jamais un seul de ces véhicules n'est venu nous plonger dans la nostalgie.

Et d'un!

Le correspondant parisien du journal montréalais, un canadien, par une susceptibilité excusable— puisqu'elle est d'essence chauvine —prit mal la chose, et sans doute ses principes lui interdisant le duel, il saisit sa bonne plume d'acier et se donna le plaisir d'aiguiser son esprit —très fin, je le reconnais— contre "ses chers cousins" et leur lamentable confortable.

J'eus l'amère douleur de constater qu'on avait joliment changé les choses là-bas. Paraît-il, les beaux wagons-lits, les luxueux wagons-salons sont devenus des cages où l'on hésiterait, ici, à embarquer des animaux... Comme j'ai le coeur tendre aux pauvres gens, je me demande ce que sont devenues les démocratiques "troisièmes." On doit y ramasser des "petites bêtes", tout pareil que dans un "char-touriste luxueux!"

J'ai bien appris d'autres tristes choses...

Canards aussi, vous voyez? Que vous me faites plaisir!

N'allez pas croire que le spirituel correspondant du confrère montréalais ait la spécialité de ces canards, je vous en confie, néanmoins, quelques autres sortes de sa plume.

Au cours d'un voyage en Bretagne, et après l'éternel plaisanterie, que les Français ont créé eux-mêmes sur la soi-disante rareté des salles de bain, ce monsieur eut l'avantage de découvrir... que les élèves du lycée de Rennes se débarbouillaient!... Oui ma chère! ils se débarbouillent.

Par contre, les Bretonnes furent qualifiées d'une épithète qu'on n'a pas coutume de rencontrer dans un manuel de civilité. C'est plus qu'une faute contre la galanterie; en bon français, on appelle ça: une goujaterie... Je vous passe le reste des impressions, très littérairement rendues, mais où fourmillent, entre une nué de canards, des mots que, sans être collet-monté, on peut qualifier de raides!...

...Pourquoi ces canards spirituels quelquefois, souvent malveillants?

Quand il en passera à bonne portée, visez juste et pan...

MAGALI.

PETIT COURRIER

GINEVRA — Merci du gentil souvenir. J'attends la lettre demandée, ne l'oubliez pas, amie.

LIS DES PRAIRIES — Je suis heureuse de vous retrouver, il ne faudra plus nous faire d'infidélité.

Autant que possible évitez cette personne pendant quelques temps.

Il est toujours pénible de contrister qui nous aime, on ne peut cependant faire un tel sacrifice, dans ce seul but.

Vous jugez à tort: la froideur apparente n'est pas toujours le fait d'un coeur sec et insensible; tous connaissent autour de soi de ces natures réservées dont le coeur est d'or.

Mon joli Lis n'élevez pas des chimères, ou redoutez de les voir s'envoler un jour, ne vous laissant aux doigts qu'un peu de poussière.

Je vous remercie de tout coeur de l'appréciation aimable.

MEPHISTO.— Reçu les journaux qui m'ont fait l'honneur de reproduire ces chroniques. J'espère pouvoir vous remercier verbalement, bientôt.

MADAME JOSETTE. — Bonjour, Madame Josette! Votre billet est bien court, laissez qu'on vous le reproche.

Vous trouverez dans les journaux français, s'occupant de travaux manuels féminins, tous les renseignements concernant la dentelle renaissance.

Cette sorte de dentelle n'est pas à la mode, en France, j'ignore même son nom français, un journal américain peut, seul, vous donner le détail du travail.

Ces coussins en toile grise, brodés de fleurs des champs seraient d'un usage pratique; en linon blanc broderie anglaise ou plumetis, sur transparents ils seraient plus élégants sinon pratiques.

Absolument incompétente sur la troisième question! Regrets.

Mes amitiés à votre amie.

ETINCELLE. — Vous venez de l'Est lointain, et vous redoutez qu'il n'y ait place, ici, pour vous? Rassurez-vous. Avec joie, nous vous faisons place au foyer. Vous viendrez y briller le plus souvent possible.

Vous ne vous êtes pas trompée: ce m'est un bonheur que ma nationalité m'attire cette chaude sympathie, je l'apprécie doublement que si elle me venait de cette plume que vous me dites aimer.

Je ne saurais vous donner de meilleurs conseils, en matière de lecture, que ceux de cet auteur. A lire sans méthode, on se distrait, certainement, mais on lit sans profit pour l'esprit. Puisque vous êtes placée dans des conditions privilégiées, ne gaspillez pas votre temps à butiner ainsi, au gré de votre caprice, lisez sérieusement— si je puis m'exprimer ainsi.

Une amie m'a fait parvenir ce livre, "Nietzschéenne", ne vous effrayez pas du titre: c'est un des romans les plus fortement pensé que j'ai lu. Elles sont assez rares, les oeuvres de romanciers, qui échappent à l'idéal ordinaire de noblesse et de volupté, pour que nous apprécions celles qui visent plus haut. Je lisais, dernièrement, cette belle phrase, d'un consciencieux critique. Nitzschéenne est un excitateur d'énergie et de moralité par le conseil et par le souffle.

J'accepte l'aimable proposition. Merci.

M. DAMASE P. — Reçu la jolie carte, je vous en remercie.

Je demande qu'on vous fasse l'envoi du numéro contenant le chapitre.

MELLE GERMAINE D. — Nous allons essayer de vous contenter. Si vous êtes blonde, il y a mille chances que le bleu vous aille à ravir, le vert est aussi une couleur recherchant l'or des cheveux et les teints blancs; vous avez également le choix du blanc et du crème.

On ondule les cheveux à l'aide du fer spécial, des bigoudis, ou de tresses. Cette dernière manière est la plus favorable à la chevelure, mais si l'on veut des ondulations d'un joli mouvement, il faut mouiller les cheveux et tresser assez épais.

Coiffez-vous à l'air de votre visage: si vous avez un visage mutin, redoutez les sévères bandeaux, à l'égal de la coiffure ébouriffée si les lignes sont sévères.

Le choix des cadeaux de mariage est varié: objets d'ameublement, services de table, coutellerie, argenterie, fantaisies quelconques, pourvu qu'elles soient choisies avec goût.

6o. Envoyez un peu à l'avance.

En expliquant les raisons qui vous font agir, personne n'aura le mauvais esprit de se fâcher.

A votre disposition, ne l'oubliez pas.

GERTRUDE.— Reçu le souvenir de mon aimable jeune vieille fille. Croyez-vous sincèrement qu'il en était besoin pour m'en ressouvenir?

MAGALI.

VERS LES SOMMETS.

Mes soeurs, quand vous verrez de belles jeunes femmes
Passer dans la clarté radieuse du jour,
La bouche souriante et les yeux pleins de flamme.
Et les bras tout chargés des présents de l'amour;

Lorsque vous les verrez, les belles amoureuses,
Dans les sentiers unis s'avancer en dansant,
Près de vous qui marchez sur les routes poudreuses,
Et laissez les buissons rouges de votre sang...

Ne les enviez pas! Il faut bien, dans le monde,
De l'amour, de la joie et des âmes en fleurs!
Elles sont la beauté; mais, plus pures que l'onde,
Vos larmes font germer des moissons de bonheurs.

Il se pourrait qu'un jour, malgré vos robes sombres,
Malgré vos doigts usés, malgré vos cheveux blancs,
Un rayon de soleil, perçant enfin les ombres,
Vint caresser vos coeurs tout meurtris et tremblants...

Mais s'il vous faut rester à jamais solitaires,
Si le sort a fixé votre place au parvis
Du temple dont les dieux vous cachent les mystères,
O coeur inassouvis, restez inassouvis!...

EMILIE ARNAL.

Les Petites Amies

Au Théâtre.

En matinée. La Dame aux Camélias. Auditoire très select. Bariolage de toilettes rouges, vertes, roses... Température de serre chaude.

Marie, puis Louise. Grand chapeau à plumes, manteau de soie. N'a pas du tout l'air jeune fille.

Marie — Comment as-tu fait?

Louise—Voilà!

Marie—Mais?...

Louise—Ca n'a pas été difficile. J'ai dit à maman que j'allais chez tante Emma. Elle ne se doute de rien. C'est la seconde fois que je vois la "Dame aux Camélias". On ne l'a jamais su...

—Marie —Mais?...

Louise —Tu es assommante avec tes mais. Si maman le sait, elle le saura... J'aurai un sermon en trois points, c'est tout... D'ailleurs!...

(L'orchestre joue une valse sentimentale.)

Marie— (Les yeux vagues) C'est joli, cette musique. Ca fait rêver...

Louise— Moi, j'aime mieux des cake-walk!...

Marie, scandalisée—Oh! ...J'aime les choses tristes, mélancoliques.

Louise —On va t'appeler la grande nébuleuse. Tu es toujours dans les nuages.

Apercevant Berthe qui entre, pimpante, froufroutante.

—Tiens, Berthe! Elle en a du genre... Ca m'étonne qu'elle n'ait pas son toutou...

Marie (qui ne comprend pas)— Son toutou?...

Louise— Oui, son toutou, son chien. Elle voulait ça pour ses étrennes. C'est son meilleur ami... Il la suit partout... Il est vrai que des amis, elle en a!...

Marie —Je ne savais pas... C'est amusant!

Louise—Dans le monde, il y a des choses très drôles... Tu ne peux rien savoir, toi, tu planes tout le temps.

(Le rideau est levé. Marie écoute religieusement. Louise remue, se lève, se rassied, se relève.)

Ces affreux fauteuils! On ne peut bouger. C'est étroit. On a peine à y entrer!...

Les voisins ont l'air féroce. Marie, qui suit la pièce, très intéressée, "Pauvre Marguerite! Elle est pâle! Elle tousse!...

Louise —Elle est tuberculeuse.

Marie — Comme il l'aime! Je voudrais être aimée comme ça, moi!

Louise —Oui, mais c'est quand le père va arriver!

Marie —Le père?

—Oui.

Louise—Oui, le père d'Armand. Il a un père Armand!... Sa fille...

Marie ébahie —Sa fille?

Louise, expliquant — La fille de M. Duval, le père.... Elle veut se marier... Son père ne veut pas... Tu comprends?

Marie—! ! !

Louise—Je ne me rappelle pas très bien... Attends, tu verras...

Les voisines irritées —Vont-elles se taire!...

(Sur la scène, Armand, seul, désespéré, fou du départ de Marguerite.)

Marie, émue —Comme il doit souffrir!

Louise saluant Rose dans la galerie. Marie, regarde Rose, la vois...

Marie—Comme il l'aime!...

Louise —Elle a une blouse chic, enfin!... Ah! les V dans leur loge, ma chère... Ils lorgnent tout le monde ces gens là... Ca se croit tout permis! Pourtant!...

Les voisines—Quelles pies!

....

Scène du bal Armand, Saint-Gaudens, Olympe, Prudence... puis, Marguerite, Varville... Il y a de l'orage dans l'air...

Marie—Ils vont se parler... Comme elle est pâle!... Il l'aime encore, c'est certain...

Louise —Jolie robe!

(L'acte se continue,.. Armand insulte Marguerite. Il lui lance au visage les billets de banque.)

Marie—Le méchant! Faire souffrir une femme comme ça!...

Louise—Il doit y avoir plus de cent piastres...

....

Dernier acte, Marguerite, Gaston Nanine.

Marie—Elle est gentille la petite Nanine. Elle soigne bien sa maîtresse.

Louise—Le délicieux déshabillé...

Marie —Il va revenir!... Il l'aimait trop!... C'est lui! Ca va la tuer!...

Louise—Ca achève, tant mieux. Il fait chaud ici.

....

Sur la scène, Marguerite meurt dans les bras d'Armand.

Marie, très émue. Pauvre Armand!... Pauvre Marguerite!... (Elle pleure.)

Louise—Ouf, c'est fini. (Voyant Marie qui se tamponne les yeux avec son mouchoir). Comment, tu pleures, toi! C'est bête.... Allons, dépêche-toi. Mes gants?... (elle cherche... Elle les trouve sous le siège). Voilà... Allons!...

A la sortie, Berthe, Rose, Jeanne.

Toutes à la fois.

Comment as-tu aimé ça?...

Superbe, charmant, délicieux, ma chère.

Jeanne—Y avait-il de jolies toilettes?

Berthe— X... n'a pas été aussi bon que d'habitude, son jeu était faible.

Rose— Je trouve ça un peu triste.

Louise —Au revoir, mes chéries. Je file chez ma tante, moi.... Si l'on s'informe!...

Elles partent chacune de leur côté, riant, caquetant.

Marie rêveuse... Comme il l'aime!

—o—

On va au théâtre maintenant... Si on y allait pas, on ne serait pas dans le train, ce serait vieux jeu.

Les mamans y conduisent leurs filles. Les jeunes filles y vont sans leur maman. Les pièces qu'on y joue.... c'est secondaire, pourvu que l'on ait une jolie toilette à étaler...

"Comment, chère amie, vous êtes allée entendre..."

"Je ne savais pas ce que c'était, je vous assure, sans ça...

(Sans ça vous seriez peut-être allée deux fois, Madame.")

"L'ignorance, ça sauve tout. Les petites amies trouvent cela commode.

Encore le siècle, quoi, (Lui qui se croit si avancé.)

Et puis d'ailleurs, quand on y va, que pour embêter ses voisines et même, là, donner un petit coup de dent, il vaut encore mieux n'y pas aller.

MIREILLE.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tél. 361.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégulirité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communisation au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 13 AOUT, 1908.

Vaut Mieux Pas!

Bien qu'on ne sache pas encore au juste quand auront lieu les élections fédérales, il semble que celles-ci sont assez proches. Dans les deux camps, conservateur et libéral, on semble se préparer ardemment à la lutte prochaine, les esprits commencent à s'échauffer et il est assez facile de trouver, de par la ville, des groupes de partisans d'un parti ou de l'autre discutant la politique du jour.

Beaucoup de gens, quand ces temps d'effervescence politique arrivent, oublient qu'ils sont chrétiens et se plaisent à médire sur le compte de tel ou tel homme en vue, à calomnier tel ou tel politicien. C'est à ce sujet que nous écrivons.

Pourquoi, sans raison, prend-t-on plaisir à noircir la conduite et détruire la réputation d'un homme qui laisse ses affaires de côté pour servir son pays? Qu'il soit libéral ou conservateur cet homme mérite le respect de ses compatriotes.

Il est aussi facile, et beaucoup plus logique, de parler de politique en discutant les questions à l'affiche, les programmes des partis, les manifestes des candidats que de passer son temps à vouloir convaincre ses interlocuteurs que tel ou tel politicien est un voleur, un menteur, un ci, un ça.

Cette conduite, d'ailleurs, est celle d'un lâche, s'attaquant à un homme qui n'est pas là pour se défendre et, surtout, c'est bien loin d'être la conduite d'un chrétien.

Si nous sommes pour avoir des élections bientôt, soyons sur nos gardes pendant la campagne; réformons-nous, respectons ce qu'un homme a de plus précieux: sa réputation. Ayons un peu de charité chrétienne; discutons les questions politiques, mais cessons de noircir le caractère de nos hommes publics. Vaut mieux pas!

Anglais et Francais

Maintenant que les fêtes du Tricentenaire sont terminées, il est bon de considérer toute la portée de cette célébration pour les deux races amies, vivant sous le même drapeau.

Jules Fournier, du "Nationaliste" de Montréal, a écrit une lettre ouverte au Prince de Galles, où l'étroitesse de vues de l'écrivain concernant le résultat des fêtes, est regrettable. On tente de prouver que la nationalité canadienne-française a été mise au dernier rang dans la célébration et que seul le nom anglais a été glorifié.

Monsieur Fournier se trompe, les Canadiens-français peuvent être fiers du résultat du Tricentenaire. D'abord les Pageants rappelèrent à tous le passé glorieux de notre race. Puis, lorsqu'on voit l'héritier du trône se servir de notre belle langue pour faire l'éloge de nos aïeux, lorsqu'on entend le premier-ministre de la province la plus anglaise du pays, Sir P. Whitney, se déclarer Canadien-français parlant anglais; lorsqu'un grand journal comme le "Collier", publie des articles en français, écrits par nos meilleurs écrivains, il est pénible de voir des esprits étroits parler d'angilfication. Ces Messieurs, trop nationalistes, se prétendent les représentants du peuple Canadien-français. Nous aimerions à savoir qui leur a donné le droit de poser ainsi?

Le temps est arrivé où tout Canadien-français devrait parler anglais, où tout compatriote anglais devrait apprendre le français. Le Canada est aujourd'hui le point de mire du monde contemporain et l'union des deux races est nécessaire dans notre développement comme nation.

Qu'on ne tente donc pas de laisser supposer un sentiment trop nationaliste chez notre race. Les auteurs de pareilles choses, ne mériteront pour récompense que la flétrissure de l'histoire.

Le Francais et notre futur Roi

Nous offrons à nos lecteurs l'adresse de Sir Wilfrid Laurier, parlant au nom du pays, lue au Prince de Galles, lors de son arrivée à Québec, pour les Fêtes du Tricentenaire, ainsi que la belle réponse du Prince en notre langue maternelle:

ADRESSE DE SIR WILFRID

Au Très Haut, Très Noble et Très Illustre Prince Georges Frederick Ernest Albert, Prince de Galles, Duc de Saxe, Prince de Cobourg et Gotha, Duc de Corte de Chester, Carrick et Duples et deRothesay, Comte de Dublin, Baron de Renfrew et Lord des Iles, Grand Intendant d'Ecosse, Chevalier de l'Ordre Très Noble de la Jarretière, etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Altesse Royale:

En leur propre nom, au nom du Parlement et au nom du peuple du Dominion, les membres du gouvernement du Canada désirent offrir à Votre Altesse Royale le plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue.

Nous sommes profondément touchés de l'honneur que Votre Altesse Royale nous a fait en entreprenant un voyage spécial afin de rehausser par votre présence l'heureuse fête dont la célébration nous a réunis. Nous nous réjouissons d'acclamer, dans la personne de Votre Altesse Royale, le représentant de notre bien-aimé Souverain, lequel, en s'intéressant constamment à tout ce qui touche au bien-être de son peuple, n'a pas peu contribué à stimuler l'affectueux dévouement qui, dans toute l'étendue du Dominion, anime tous les sujets canadiens de la couronne britannique envers la personne du roi et le gouvernement de Sa Majesté.

Il y a trois cents ans, presque en ce lieu même, l'héroïque Samuel de Champlain jetait les fondements de cette antique cité. Puis, avec une constance et un courage admirables, en dépit des privations et des difficultés sans nombre, il poursuivit la noble tâche ayant pour but d'implanter au milieu des solitudes sauvages les bienfaits du christianisme et de la civilisation. Ses successeurs, avec une égale intrépidité, ont continué son oeuvre féconde. Et voilà que leur vision prophétique s'est réalisée. Le grain de senevé est devenu un arbre géant dont l'exubérante frondaison couvre de son frais ombrage la vaste étendue du territoire canadien.

Votre Altesse Royale qui, nous sommes heureux de le constater, n'est pas étrangère à Québec, ne manquera pas de se remémorer notre passé fertile en événements historiques. Elle se rappellera comment, dans le cours d'un siècle et demi, la Nouvelle-France a graduellement surgi; comment le Canada est devenu le théâtre des luttes de l'Ancien Monde et comment le sort des armes, longtemps indécis, a finalement fait pencher l'un des plateaux de la balance en faveur de l'Angleterre et décrété que le pays passerait sous la domination britannique.

Votre Altesse Royale, nous n'en saurions douter, partagera notre manière de voir en ce qui concerne l'opportunité de faire en sorte que le théâtre de ces exploits, et particulièrement le champ de bataille où Montcalm et Wolfe se sont, avec une égale valeur, disputé la suprématie, soit mis à part afin de perpétuer chez les Canadiens-français et anglais, la mémoire des hauts faits dont les deux races s'enorgueillissent à juste titre.

C'est pour présider à cette grande solennité que nous avons invité Votre Altesse Royale à se joindre à nous au moment actuel. Nous regrettons que les circonstances nous aient privés du vif plaisir de souhaiter la bienvenue à Son Altesse Royale la Princesse de Galles dont la gracieuse et attrayante personnalité a conquis tous les coeurs canadiens.

Nous espérons que votre séjour, beaucoup trop limité au milieu de nous, sera agréable à Votre Altesse Royale, et qu'à votre retour dans la mère-patrie, vous transmettrez au roi l'assurance de notre fidélité à toute épreuve de notre inaltérable dévouement et de notre unanime et ferme intention de faire notre part pour favoriser les intérêts du grand empire auquel nous nous glorifions d'appartenir.

REPONSE DU PRINCE

C'est avec un vif plaisir que je reçois l'assurance de la sympathie et de la loyauté avec lesquelles, au nom de la nation canadienne, vous m'accueillez aujourd'hui à l'occasion de ma sixième visite au Dominion du Canada.

J'apprécie hautement l'honneur et la responsabilité qui m'incombent comme représentant du souverain qui, ayant sans cesse présent à l'esprit l'attachement inébranlable de ses sujets canadiens, suit avec un intérêt affectueux tout ce qu'il touche à la prospérité et au développement de leur pays. Je me fais une véritable joie d'avoir en cette occasion le double privilège de me joindre à vous d'abord comme représentant du roi, puis en mon nom personnel, afin de célébrer le 300ième anniversaire de la fondation de votre glorieuse cité par Samuel de Champlain. Avec quel intérêt profond je viens prendre part avec vous aux cérémonies imposantes des quelques jours qui vont suivre, fêtes au cours desquelles le passé et le présent vont nous apparaître sur un théâtre d'une beauté naturelle incomparable.

Comme au temps de mes précédentes visites au Canada, je trouve ici à Québec les preuves non-équivoques de l'attachement profond des sujets franco-canadiens pour le roi. Leur fidélité éprouvée dans les jours sombres et difficiles, jours heureusement bien loin de nous, est un des plus éclatants hommages qu'il soit possible de rendre au génie politique du gouvernement de l'Angleterre. Sa Majesté, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à l'heureux développement des institutions britanniques, éprouve une satisfaction extrême à la pensée que les Canadiens d'origine française travaillent de concert avec leurs compatriotes d'origine britannique pour assurer la prospérité et le brillant avenir du Dominion.

Moi aussi je suis d'avis qu'il convient de préserver, comme un souvenir impérissable pour les générations présentes et futures, les Plaines d'Abraham consacrées par la mémoire des temps passés, et je félicite cordialement du succès qui a couronné leurs patriotiques efforts tous ceux qui se sont employés à cette oeuvre pieuse.

Malheureusement mes engagements ne me permettent pas de prolonger ma visite actuelle au delà de Québec, et je regrette vivement que la Princesse de Galles n'ait pu m'accompagner en cette occasion, car nous avons gardé tous deux le plus charmant souvenir de notre séjour au Canada il y a sept ans, ainsi que, de l'accueil aimable dont nous avons été l'objet durant cette agréable et intéressante visite.

Je ne manquerai pas de transmettre au Roi, mon cher père, qui prend un si vif intérêt à cette magnifique solennité, la touchante expression de votre loyauté et de votre attachement à son trône et à sa personne; sentiments dont Sa Majesté demeure intimement convaincue.

Une fois encore, je vous remercie de tout coeur de votre cordial et bienveillant accueil."

Le Nationaliste s'est bien gardé de parler du fait, car dans ses ateliers on ne voit que du noir partout. Criez au martyre des nôtres, après de si belles paroles en français, tombées de la bouche de l'héritier du trône d'Angleterre.

Pointes Seches.

La "Croix" de Montréal, nous invite à lire son prochain numéro. Nous aimons trop à rire pour y manquer!!...

* * *

UNE INVITATION: M. Joseph Bégin n'a pas encore répondu à la nôtre, de venir visiter l'Ecole Séparée d'Edmonton.

* * *

Ames s'en vient avec la lanterne magique, voici maintenant que le parti bleu se sert de projections lumineuses dans la campagne électorale....

Comme dans la fable, notre Cicéron moderne n'a oublié qu'un point, c'est d'allumer sa lanterne.

* * *

Cirque! Cirque! Ames & Compagnie. Vues annimées, attractions de toutes sortes. Entrée gratuite. A Edmonton bientôt

* * *

Baptiste —Etais-tu à Morinville, le 4 août?

Pierre —Non.

Baptiste—Tu as manqué la plus drôle des comédies de l'années.

Pierre—Comment ça?

Baptiste—Mon vieux, les conservateurs ont tenu une assemblée... et devine le reste...

Pierre—Il y avait trop d'avocats parmi les orateurs, c'est pourquoi le fiasco a été si grand....

Grandes assemblées politiques tenues le 3 et 4 août, à St-Aibert et Morinville. On parla des actualités suivantes:

1o. L'enterrement du parti conservateur;

2o. La mort de Borden;

3o. La défaite de Haultain.

* * *

Quelques jeunes ambitieux ont l'intention de se présenter... dans la lune aux prochaines elections. Ils endossent la politique de Borden. C'est bien la seule contrée où ils courent la chance d'arriver.

* * *

Document historique:

(Par un ancien...) Sujet l'Ouest Canadien: " Nous avons vu ses prairies couvertes du buffles, avant de les voir couvertes de moissons et de colons."

Ces pauvres prairies... quelle couverture....

Histoire, empare-toi, pour les générations futures, de telles affirmations...

* * *

A 650 milles au Nord d'Edmonton, le blé est coupé depuis trois semaines. Qui donc affirmait que le Nord-Ouest est inculte et froid?

* * *

L'Ouest Canadien est le grenier de l'Europe; mais le grenier de l'Ouest sera la région de la Rivière de la Paix.

* * *

On aura probablement des élections à l'automne. Comme les feuilles jaunes tuées par l'Aquiton, tomberont en tourbillonnant vers le sol, Borden et ses partisans iront rejoindre les os glacés du grand parti dans les cercueils de 1896, 1900, 1904 et 1908, (C'est beau la poésie).

MOUSTIQUE.

L'AVENIR DE L'AFRIQUE-SUD

(De la Presse Associé).

Kingston, Ont., 12 août — M. James Strachan, après vingt-quatre ans d'absence, revient du sud-Afrique.

Il dit que les Hollandais sont beaucoup plus subtils politiquement que les Anglais et qu'il ne se passera pas de nombreuses années avant que le Sud-Afrique devienne une confédération indépendante d'Etats Hollandais.

Il croit que c'est inévitable et que les Anglais n'entreprendront pas une nouvelle campagne.

Les Hollandais affichent un dehors loyaliste mais ils rient sous cape quand ils se trouvent entre eux.

Ils détestent les Anglais et aussi les Canadiens. C'est à cause de la vive manière avec laquelle ceux-ci agirent avec eux dans la dernière guerre. Les Strathcona Horse, spécialement ont laissé chez eux un souvenir cuisant que les Boers ne peuvent ni oublier ni pardonner.

RESTEZ DE BONNE HUMEUR

Peu importe que votre travail soit difficile, que les désagréments soient nombreux, prenez la résolution de rester de bonne humeur, de regarder le soleil malgré les nuages.

Vous vous épargnerez une foule de petites tracasseries en restant de bonne humeur.

Si vous ne pouvez vous débarrasser d'une idée qui vous tracasse, qui vous inquiète, faites comme l'huitre qui transforme en perle le grain de sable entré dans son écaille. Faites de cette inquiétude ce que vous feriez d'une souche ou d'un roche dans un parterre: couvrez-la de mousse ou de fleurs.

Vous pouvez faire de la poésie avec la plus prosaïque vie et faire entrer du soleil dans la plus noire demeure. Ce ne sont pas les circonstances qui rendent heureux mais la disposition d'esprit.

Qui peut estimer la valeur d'une bonne humeur qui attire tout le monde, ne repousse personne? L'homme qui conserve sa bonne humeur est aimé de tout le monde; on recherche sa compagnie, on aime à se trouver près de lui. Partout où il va, il semble porter le plaisir, le bien-être, il est comme un rayon de soleil réchauffant tout sur son passage.

Une plante placée sur une fenêtre tournera ses feuilles et ses fleurs vers la lumière, tournez la aussi souvent que vous voudrez, toujours elle penchera ses branches vers le soleil, cherchant à s'éloigner de la noirceur.

Instinctivement, nous faisons de même; nous cherchons à nous éloigner des natures froides mélancoliques, hargneuses et nous nous tournons vers les personnes d'humeur joyeuse, ensoleillée.

Il y a plus de vertu, plus de vie dans un seul rayon de soleil que dans toute une atmosphère de nuages et d'humidité.

INSTITUTEUR— dument qualifié, désire position dans centre canadien-français. S'adresser à Auguste J. Blais, 216, Ave. Namayo, Edmonton. —Pd.13-20



Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toutes personnes se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 âcres plus ou moins.

Une demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personellement au bureau de l'agent local ou sous-agent.

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année, au cours d'un terme de trois ans.

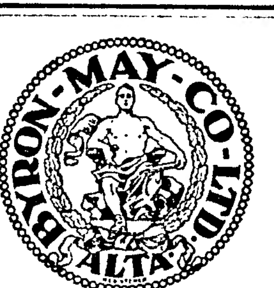
(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) de toute personne éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après le teneur de cet acte, quand au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

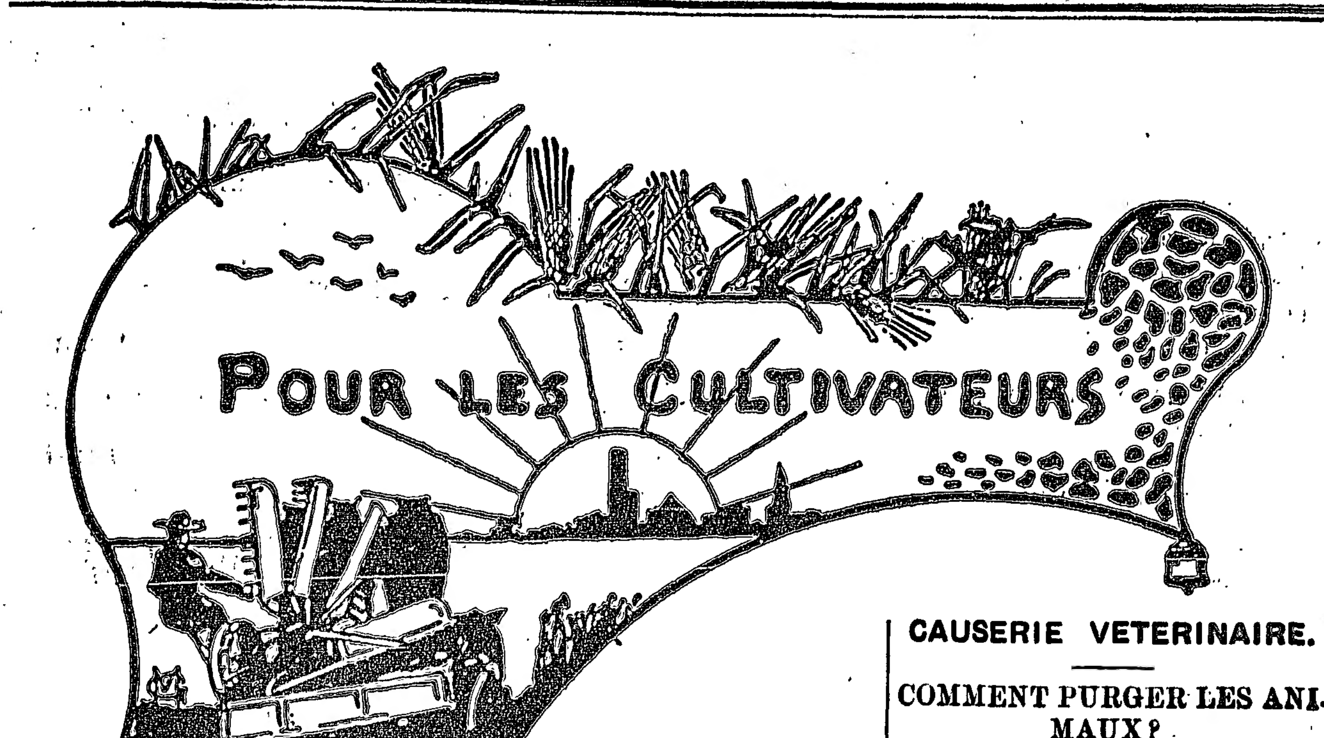
(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte, quant à la résidence, pourront être remplis par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de faire.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.





La Faillite de l'Eau

Gare au déboisement

Nous reproduisons, aujourd'hui, un article de M. René Perlat, paru dans le journal d'Agriculture de la P. Q., qui sera certainement d'un grand intérêt pour nos fermiers. C'est surtout dans l'Ouest qu'on doit conserver les quelques arbres qui ne sont pas détruits et faire en sorte de reboiser nos terrains. Les forêts jouent un rôle important dans la conservation des sources, ruisseaux et rivières; mais laissons parler M. Perlat; sa voix autorisée sera très appréciée par nos lecteurs:

Dans les deux mondes, un élan considérable est donné en faveur de la "houille blanche". En Europe comme en Amérique, on cherche à remplacer le charbon par la force hydraulique pour la production de l'électricité. La force hydro-électrique! Tel semble être le mot d'ordre de l'avenir. Mais on compte sans la fatalité, et cette fatalité est représentée, dans la circonstance, par ce qu'on appelle "la faillite de l'eau" Non pas une faillite immédiate ni même prochaine dans un temps prévu avec exactitude, mais dans un avenir peut-être moins éloigné qu'on ne le pense.

Depuis quelques années, en effet, des cris d'alarme se font entendre à propos de la disparition —lente mais continue—de l'élément liquide de la sur face du globe. De tous côtés, on a remarqué que les eaux utiles, tout au moins, les sources, les rivières et les pluies tendraient à diminuer.Seulela mer reste intarissable.

On sait depuis longtemps, évidemment que l'eau couvrait jadis plus de surface que ne l'ont constaté les hommes des temps historiques. Depuis que le monde existe, il a disparu beaucoup de cours d'eau. Nombreux sont les vallons et ravins, et tous sont d'anciennes vallées parcourues par des cours d'eau qui les ont creusées; bien des ravins ne sont que des lits de rivières. D'autre part, les cours d'eau qui existent actuellement ne sont que des tronçons inférieurs des cours d'eau anciens. Ceux-ci sont disparus, dans leur partie amont; seule la partie en aval subsiste. Bien souvent, on retrouve en amont, l'ancien lit desséché de la partie supérieure du fleuve.

Or, ce travail de dessèchement, qui se produit durant des siècles sans avoir de conséquences immédiates, finit par être appréciable, et même désastreux, un jour venu. C'est ainsi, par exemple, que le centre de l'Asie se dessèche avec une extrême rapidité; l'évaporation l'emporte sur la quantité de pluie tombée, et il en résulte que d'années en année, les déserts étendant leurs limites. Nous avons malheureusement des exemples beaucoup plus près de nous. Au congrès pour l'avancement des sciences, en 1903, à Angers, M. Rigot, professeur de géologie à Paris, attirait l'attention sur l'asséchement des régions, de ce qu'on appelle la "campagne de Caen" en particulier. Dans l'Aube, la Marne, l'Yonne, la Normandie, nombre de sources s'appauvrissent et descendent vers l'aval. En Charente-Inférieure, la Rivière la Sendre, vers 1850, se perdait pendant plus de deux kilomètres; il y a cinq ans, elle devenait à sec sur une longueur de dix kilomètres, réduisant à l'oisiveté un moulin établi sur ses bords. Dans le Lot, à Montfauson, en 1893, une source qui diminuait visiblement depuis quinze années, a disparu totalement; quatre moulins, installés sur le trajet du ruisseau qu'elle alimentait sont arrêtés et inutiles. On cite, du reste, en Picardie, plusieurs cantons où l'on trouve encore des moulins à eau qui ont perdu la raison d'être. En Moselle le reuisseau de Vareilles, flottable jusqu'en 1840, et qui en 1860 actionnait encore sept moulins, ne fait plus marcher qu'un seul de ceux-ci et encore en allant chercher sous terre l'eau dont il a besoin.

La cause de tout cela? Il y en a plusieurs. D'abord, la fissuration de l'écorce terrestre. C'est la nappe d'eau intérieure qui s'est abaissée dans le sol, et du moment que la nappe s'abaisse, les sources ont des émergences de plus en plus basses. Elles ne sourdent plus à fleur de terre pour s'écouler sur le sol; elles ont fini par attaquer la roche, la traversant et, généralement leur eau va rejoindre la mer par des voies tortueuses et souterraines. Elle est donc absolument perdue pour nous.

D'autre part, un géologue, M. Gosselet, qui a étudié les phénomènes de dessèchement de la région du nord, attribue l'appauvrissement des sources de cette région à la diminution des pluies. C'est une cause observée ailleurs que l'absence des pluies; M. Moureaux, directeur de l'observatoire du parc Saint-Maur, dont nous donnons chaque mois les intéressantes observations, a constaté que depuis trente ans une diminution graduelle des pluies s'opérait. Et ce fait observé dans la région parisienne, se reproduit en Afrique, en Australie, un peu partout enfin.

A la fissuration des roches et à l'abaissement des nappes, à la diminution des pluies, s'ajoute une autre cause qui inquiète particulièrement à l'heure actuelle, et contre laquelle on commence à réagir avec vigueur le déboisement, la disparition des forêts des monts et des plaines. L'industrie, le chauffage, le désir de constituer des terres de culture ou des pâturages ont eu pour résultat de diminuer le nombre des forêts. Or, le déboisement supprime le tapis végétal et favorise le ruissellement; l'eau fluviale n'est plus retenue sur place par les plantes et leurs racines et obligée de s'enfoncer dans le sol sur lequel elle touche: elle court selon les pentes et se précipite par les rivières à la mer sans pouvoir aller enrichir la nappe souterraine d'où naissent les sources. Il est aujourd'hui démontré que le déboisement a tué des grandes quantités de sources, les exemples sont très nombreux aussi bien en Europe qu'en Asie.

Y a-t-il des remèdes humainement possible, pour arrêter la faillite de l'eau? Evidemment, il n'y a rien à faire contre le travail de la nature dans la fissuration des roches souterraines. Rien à faire pour augmenter la précipitation pluviale, la science, malgré ses progrès, n'ayant pas encore trouvé le moyen de "faire pleuvoir" à volonté, même quand les nuages se forment au-dessus de nous.

Il n'y a qu'un cas où l'homme peut intervenir: c'est pour réparer le mal qu'il a lui-même causé. Il a déboisé: qu'il reboise, et qu'il se hâte. Qu'il conserve d'abord les forêts qui lui restent encore, puis qu'il reconstitue au plus tôt celles que son imprévoyance a détruites, ou qu'il en plante de nouvelles là où le besoin s'en fait sentir. Ainsi, il évitera le fatal ruissellement des eaux, il les retiendra là où elles tombent pour ... la nappe souterraine locale, celle qui alimente les sources et les cours d'eaux dont dépend la prospérité des cultures, des usines hydrauliques et des moulins.

RENE PERLANT.

CAUSERIE VETERINAIRE.

COMMENT PURGER LES ANIMAUX?

Grosse question et dont la réponse variera avec les divers animaux domestiques.

CHEVAL. — Le meilleur purgatif pour le cheval est le "sulfate de soude"; il détermine une purgation douce mais énergique; les animaux l'acceptent facilement dans les boissons; de plus, il coupe la fièvre et peut être administré sans danger aux femelles pleines. Il se donne à la dose de 1 à 2 livres (suivant la taille,) mélangé à l'avoine, dans son barbotage. Si l'on désir obtenir une purgation sûre et très abondante dans les cas de constipation, de congestions et paralysies nerveuses, on aura recours à l'"aloès" administré sous forme de boule à la dose de 3-4 à 1 once.

loès: piquer la boule au bout d'une baguette, la porter sur la base ou racine de la langue tenue hors de la bouche; lâcher brusquement la langue; en avalant sa langue, le cheval avale la boule.Ne pas purger les femelles pleines, ni les animaux qui ont l'intestin malade. Enfin ne pas oublier que le sulfate de soude et surtout l'aoès ne produisent leur effet, chez le cheval, que 18 et 24 heures après leur absorption.

RUMINANTS. — Purger avec du sulfate de soude: 1 livre à 1¼ livre. Les boeufs et vaches sont difficiles à purger; on peut utiliser l'huile de ricin; une chopine, additionnée de 15 à 20 gouttes d'huile de croton tiglium, détermine une purgation énergique. Autre formule:

Aloès .... 2-3 once
Poudre de Bryone.. 2-3 once
Gomme-gutte ...... 1-3 once.

Répéter la dose, s'il y a lieu, à deux jours d'intervalle, administrer avec une bouteille de tisane.

PORC. — On utilisera de préférence l'huile d'olive ou de ricin (2 onces 1-2 pour un porc de 200 livres, additionnée de 3 à 4 gouttes d'huiles de creton tiglium. On versera le flacon, au préalable réchauffé, dans la gueule maintenue ouverte par un court bâton. On pourra donner le sulfate de magnésie: 2 onces à 2 1-2 onces.

CHIEN. — C'est un animal facile à purger; on donnera 1 à 2 onces d'huile de ricin mélangé dans du lait chaud; le chien le prend le plus souvent volontiers.

Du "Journal d'Agriculture".

LA TAILLE HUMAINE.

Il a été constaté, d'une manière irrécusable, que l'on est plus grand, et même sensiblement plus grand, le matin, en sortant de son lit, que le soir, en s'y mettant. Cette différence peut varier de personne à personne, et il en est chez qui on l'a vue atteindre la longueur surprenante de cinq centimètres!

Mais on ne grandit la nuit qu'autant qu'on avait rapetissé le jour; on ne regagne que ce qu'on avait perdu.

Voici la cause de ces deux effets contraires, si étonnants:

Quand on se tient longuement debout pour travailler ou pour marcher; quand, surtout, ce faisant, on porte quelque lourd fardeau, les articulations des jambes, comprimées de haut en bas, s'affaissent, et il en résulte une diminution de taille, une sorte de tassement. Lorsqu'on est couché, au contraire, les articulations ne sont pas en mouvement et leur élasticité les relève. Il y a donc alors naturellement un allongement du corps égal au raccourcissement qu'il avait éprouvé pendant la marche ou le travail.

Ceux qui grandissent en sagesse peuvent toujours grandir; et s'ils diminuent quelquefois—ce qui arrive, hélas! trop souvent,—c'est qu'ils le veulent bien.

L'EAU

L'homme pourrait vivre sans pain, il ne le pourrait pas sans eau.

Se figure-t-on la place que tient dans l'univers cet élément si vulgaire, si commun, si gaspillé? Voit-on les océans desséchés, les sources et les rivières taries? Toute végétation, toute vie disparaît, et notre monde devient un immense désert.

Mais, rassurons-nous, notre globe ne manquera pas d'eau; les océans continueront à rouler leurs flots sur la grève et à recevoir le tribut des fleuves. Ils seront toujours les réservoirs naturels où les pêcheurs iront chercher le poisson et le coquillage; ils seront les bassins d'évaporation d'où s'élèveront les nuages pour retomber en pluie sur les continents et alimenter ainsi les sources après avoir fécondé la terre.

L'eau nous est indispensable pour nous abreuver, pour cuire nos aliments et même pour nous guérir ou, du moins nous soulager. Non seulement le lavage, les bains sont indispensables pour maintenir l'hygiène et écarter les épidémies, mais les eaux minérales jouent un grand rôle dans le traitement des maladies.

Si l'on veut évoquer la poésie des eaux, que de tableaux depuis les fureurs des océans jusqu'au murmure des ruisseaux, depuis la désolation des paysages polaires jusqu'aux arbres de Noël tout blancs de neige! Que de poètes ont chanté la source, le puits, la cascade, le lac, le glacier, et je laisse de côté tant de souvenirs où la foi apporte la clarté propre, sa poésie spéciale. C'est Dieu séparant les eaux du ciel, faisant jaillir les quatre fleuves du paradis. C'est le déluge, c'est la source miraculeuse où Agar abreuve Ismaël, le passage de la mer Rouge, l'onde jaillie du rocher, le Jourdain, la mer Morte, la pêche miraculeuse; c'est l'Histoire Sainte tout entière.

Comme à plaisir, la puissance divine fait jaillir une source pour indiquer sa présence ou marquer son passage; les sources miraculeuses abondent, et la parole célèbre: "Allez boire à la source et vous y laver" retentit jusqu'en ces derniers jours à Lourdes, aux oreilles de Bernadette.

L'eau bénite est un des sacrementaux les plus en usage; c'est la matière du sacrement de Baptême choisie par Notre-Seigneur pour faire de nous des chrétiens. "Baptisez-les dans l'eau et l'Esprit-Saint", dit-il à ses apôtres. N'oublions pas qu'elle entre pour une minime partie dans le Sacrifice de la messe, mélangée au vin qui deviendra le Sang de Jésus.

L. F.

RAPIDITE DES ANNEES.

Les années paraissent longues quand elles sont loin de nous; arrivées elles disparaissent, elles nous échappent en un instant, Nous n'avons pas tourné la tête que nous nous trouvons par enchantement au terme fatal qui nous paraissait encore si loin et ne devait jamais arriver. Où sont nos premières années? que laissent-elles de réel dans notre souvenir? Pas plus qu'un songe de la nuit: nous rêvons que nous avons vécu, voilà tout ce qui reste. Tout cet intervalle qui s'est écoulé depuis notre naissance jusqu'aujourd'hui, ce n'est qu'un trait rapide que nous avons vu passer. Quand même nous aurions commencé à vivre avec le monde, le passé ne nous paraîtrait pas plus long ni plus réel. Tout passe avec nous et comme nous; une rapidité que rien n'arrête, entaîne tout dans les abîmes de l'éternité. Nos ancêtres nous en frayèrent hier le chemin, et nous allons le frayer demain à ceux qui viendront après nous. Les âges se renouvellent, les morts et les vivants se remplacent et se succèdent continuellement. Rien ne demeure, tout change, tout s'use, tout s'éteint. Nous nous hâtons de profiter des débris des uns et des autres. Nous ressemblons a ces soldats insensés qui, au fort de la mêlée, et dans le temps que leurs compagnons tombent de toutes parts à leurs côtés sous le fer des ennemis, se chargent avidement de leurs habits: et à peine en sont-ils revêtus qu'un coup mortel leur ôte, avec la vie, cette folle décoration dont ils venaient de se parer.

—MASSILLON.

Le cultivateur est le roi de la Création et toute la terre est son empire.

MARCHE D'EDMONTON.

(Prix des Elévateurs).

— Blé —	
No. 1 Northern	$0.85
No. 2 Northern	81
No. 3 Northern	78
— Orge —	
Pour brasseries	50
FOIN A LA TONNE	
Foin de Marais	$800. à $9.00
Mil	$12.00 à $17.00
Foin nouveau	$8.00 à $9.00
Foin de terre haute	$10 @ 12.
ENGRAIS	
Avoine au minot	35c.
Blé	75c. à 80c.
Son, par 100 livres	$1.25
Gru	$1.25
DIVERS	
Avoine	30c. à 40c. le minot
Patates,	80c. "
Oeufs	22½c. à 25c. doz.
FLEUR (DETAIL)	
Harvest Queen	$3.25
"Five Roses"	$3.60
"Household"	3.50
"Capitol"	3.15
"White Rose"	3.15
Autres marques	$2.50 et 3.00
— Beurre —	
De beurrerie	30c.
— Légumes —	
Choux	5 @ 6c.
Betteaves	4c.
Panais	4c.
Cellery	12½ @ 15c.
Carottes	2c.
Oignons	6c.
Navets à la livre	1 cts.
Persil	10c.
VIANDE PREPAREE	
Vaches	$2.50 @ $3.00
Mouton	14c @ 16c.
Boeuf au quartier	7c. à 7½c.
Porc	8c. à 9c.
Agneau du printemps au quartier	$1. à $2.

NOTES LOCALES.

Madame L. Colinet, de Lavoie, Alta., est en promenade à Edmonton pour quelques jours.

Messieurs Léon Colinet, Raymond Brutinel et De Bernis, sont revenus mardi dernier de leur excursion aux Montagnes Rocheuses.

Le voyage a été heureux, et nos trois amis nous reviennent en parfaite santé.

Melle M. L. Michelet, deLegal, Alta., est de passage à Edmonton cette semaine.

M. L. Boudreau, de St-Albert, était en visite à Edmonton, vendredi dernier.

M. le Dr Quesnel et MM. Cadrant et Hétu, tous trois de Morinville, étaient à Edmonton, la semaine dernière.

Melle A. Déchesne, d'Edmonton est allée passer quelques jours dans sa famille à Morinville.

Le concert sacré donné à l'Opera House dimanche dernier était patronisé par une nombreuse audience. Le dixième concert sacré sera donné dimanche prochain.

Plusieurs colons américains arrivent chaque jour des Etats-Unis. Plus de trente ont passé à la Salle d'immigration ces jours derniers. Tous se dirigent vres l'Ouest d'Edmonton, et cherchent des terrains près de la ligne du Grand Tronc Pacifique.

Le concert donné vendredi dernier par la troupe Jeanne Russell, au profit des sinistrés de Fernie a rapporté la somme rondelette de $701.00

Monsieur Ansène Gagnon, qui depuis trois ans était au Richelieu, vient de faire l'acquisition de l'hôtel Morinville, occupée depuis un an par la Morinville Hotel Co.

C'est l'intention de M. Gagnon de faire faire une toilette complète à son nouvel hôtel et d'en faire une des meilleures maisons du district.

Les balayeuses automatiques pour les rues de la cité, sont arrivées de Montréal cette semaine et fonctionnent déjà. Le balayage se fait la nuit. C'est une amélioration qui sera bien vue de tous les citadins.

D'après un rapport du surintendant du département de la lumière électrique, lu mardi dernier à la séance du Conseil municipal, le surplus du département depuis le 31 décembre 1907, jusqu'au 30 juin 1908, a été de $28,000. Somme magnifique, qui prouve d'une façon éloquente le progrès de notre capitale, et l'administration parfaite de nos affaires publiques.

Harold Nelson est plus admiré que jamais, et ses vieux amis d'Edmonton ne peuvent se lasser d'aller le voir jouer. Aussi l'Opera House est le rendez-vous de l'élite de la société d'Edmonton. Les pièces à l'affiche sont toutes de première classe, et obtiennent le succès attendu. Qu'on ne manque pas d'aller passer un soir à l'Opera House durant l'engagement du grand acteur.

Willey a été applaudi et admiré au théâtre Grand cette semaine.

Cet homme est une vraie merveille humaine, et personne ne devrait manquer de l'aller voir durant son trop court séjour àEdmonton.

M. J. N. Beaudry, accompagné de Mme Beaudry et de leur fils, J. A. Beaudry, sont arrivés de Weedon, province de Québec, cette semaine. Monsieur Beaudry a l'intention de se fixer dans l'Ouest. Il est le père de notre populaire ami, M. J. H. Beaudry, propriétaire du magasin "Eastern News & Cigar Store Co.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos compatriotes de la vieille province.

Le théâtre Bijou est très populaire, et les vues animées sont de première classe. Vendredi et samedi, nous aurons l'avantage de voir les jolies vues du Tricentenaire de Québec. Nos gens ne manqueront pas d'aller voir ces vues magnifiques.

On parle d'annexer Strathcona à Edmonton dans un avenir prochain. L'idée fera son chemin. La réalisation de ce projet contribuerait beaucoup à l'avancement rapide de la ville-soeur, et donnerait une importance beaucoup plus considérable à la capitale de l'Alberta.

Nous apprenons que l'encanteur bien connu, M. Robt. Smith annonce une vente à l'encan à Indépendance, pour lundi, le 17 du courant, à 1.30 heure. La vente doit avoir lieu sur la ferme de M. Gus. Boecker, sec. 8, tp. 57, R. 26, à l'Ouest du 4e Méridien, et sera faite sans réserve. On y vendra des chevaux, mules, bêtes à cornes, moutons, cochons, et tout un roulant de ferme.

Cette vente sera une bonne occasion pour les fermiers qui ont quelques animaux à vendre ou à acheter. L'encan aura lieu par beau ou mauvais temps.

Madame Francis Chauvet a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle est toujours à sa disposition et que la nouvelle de son absence publiée dans le dernier numéro du "Courrier de l'Ouest" est absolument fausse sur tous les rapports.

Le Pape

"Un jour, Jésus-Christ, marchant sur les bords de la Galilée, rencontra deux hommes. L'un d'eux s'appelait André, l'autre Simon. Ils jetaient leurs filets dans la mer. Jésus leur dit: "Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes", et ils le suivirent.

"A peu de temps de là, se tournant vers Simon, surnommé Pier- vers Simon, surnommé Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clés du royaume du ciel. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel."

"Ceci se passait, il y a plus de dix-huit siècles, dans la bourgade de la tribu de Nephtali, vers les sources du Jourdain. Le temps a marché depuis. Toutes les institutions humaines d'alors ont disparu.

"Mais si je cherche dans le monde l'homme de Galilée, je le vois encore! Le voici: seul il a vécu; c'est le Souverain Pontife. Tous ses malheurs ont rehaussé sa gloire, tous ses ennemis ont affermi son piédestal. Tout ce qui détruit l'homme et ses ouvrages semble avoir été le complice de sa grandeur et de son immortalité. Le temps et la mort ont subi sa loi. Il est devenu ridicule de prophétiser sa fin parmi les hommes. Tout ce qui a été grand dans le monde l'a rencontré sur son chemin. Tout ce qui l'a respecté a été béni de Dieu. Tout ce qui l'a persécuté a péri.

"On a vu des conquérants devant qui se taisait la terre, irrités de sentir debout devant eux cet homme humainement inexplicable, se déterminer à faire bon marché de sa faiblesse et à le plier par la force de leurs volontés. Mais, le jour où ils ont mis la main sur ce faible, un signe fatal a paru sur leur front. Le vertige les a saisis sur les sommets de la fortune, et le monde a retenti de chutes imprévues autant que terribles.

"Quand cet homme divin a souffert, il s'est trouvé partout des âmes pour le plaindre et le secourir. Quand il a erré sur les chemins de l'exil, sa gloire fugitive a éclipsé celle des rois dont il a traversé les royaumes. La majesté de ses revers a rendu jalouse la prospérité des forts; nulle couronne n'a osé vivre auprès de sa couronne. Dès que l'amour de Rome commença de lui élever un trône terrestre, Constantin quitta la ville Eternelle et vint à Byzance, abandonnant à l'homme de Dieu une cité que la magnificence des choses mortelles ne pouvait plus remplir. Quatorze siècles ont partagé sa crainte et considéré Rome entière comme un temple élevé par Dieu même sur les ruines du paganisme, et confié par lui au Grand-Prêtre de la nouvelle loi.

"Et aujourd'hui encore, qu'elles le veuillent ou qu'elles ne le veuillent pas, ce Grand-Prêtre est le Roi universel des âmes. Prêtez, en effet, l'oreille aux bruits du monde. Ecoutez! Qu'entendez-vous parmi les hommes? Quel nom se trouve sur leurs lèvres, détesté ou béni? Quel objet occupe toutes les discussions, remplit les feuilles publiques, agite les Conseils des souverains, inquiète les maîtres du monde? De quoi parle-t-on dans les Académies, dans les camps, dans les écoles, dans les ateliers? On parle du Pape. C'est vraiment un grand spectacle, digne des plus graves méditations, que cette persistance absolue du Pape à être et à remplir le monde.

"L'incrédulité ne sert ici de rien. Croyant ou incroyant, il faut bien s'arrêter devant cet être prodigieux, unique, incomparable, sans précédent, sans égal et sans exemple, qui domine l'histoire, fait retentir de soi toute la terre, regarde passer les siècles, triomphe de tous les destins contraires, survit à toutes les ruines, entend tout ce qui l'outrage, grandit dans le malheur plus que dans la prospérité, et puise enfin dans la mort le principe d'une vie qui ne s'épuise point, d'une jeunesse qui recommence toujours.

"Evidemment, il y a là un miracle, et on comprend que chaque fois que par la révolution annuelle du cycle liturgique, ce miracle lui est rappelé, l'Eglise exulte et pousse, avec enthousiasme, vers le ciel, le cri de sa reconnaissance et de sa foi: "Tu es Petrus!"

HENRI PERREYE.

EAU-DE-ROCHE

Près de mon gîte, au flanc d'un coteau, s'étale une source.

Comme elle est transparente! Comme elle s'ouvre, toute grande, sur le ciel, pour en refléter les nuances les plus fugitives, en l'azur pailleté d'or! Quelle main a si joliment façonné la coupe de sable où son diamant s'enchasse? Et les quelques roches brunes, négligemment posées, qui en garnissent de bord, se recouvrent d'une patine veloutée, si savoureuse!

L'onde, qui, se renouvelle sans cesse, s'épanche, en trois ou quatre filets clairs, sur un tapis d'herbes mousseuses, dont elle anime la verdeur. Cela est ravissant, cette chose fluide et diaphane, courant à travers ces émeraudes si fraîches, luisantes, polies, toutes constellées de gemmes.

Et quelle mobile cristal! Que c'est simple et neuf!

Gouttelettes, qui venez de là-haut, très loin, et qui vous épurez le long d'un pèlerinage souterrain, en paraissant enfin au jour, et en vous laissant choir, une à une, dans la vasque lumineuse, vous murmures un rythme virginal et berceur, si naïf, si doux, si pacifiant. L'oiseau qui passe l'écoute, charmé. Il le trouve si beau qu'il en est jaloux...

RECETTES FACILES.

LE LAIT CAILLE POUR LES ESTOMACS DELICATS.— On sait que le lait caillé ne doit pas avoir bouilli: il est préférable de faire cailler le lait par parties, afin que l'on consomme en une seule fois le contenu d'un tasse ou d'un bol, par exemple. Le lait sera donc mis dans des tasses et tenu non loin du feu, mais pas tout à fait au chaud. On reconnaît qu'il est caillé quand il épaissit, ce qui demande plus de 24 heures. Les médecins ont constaté que le lait caillé est plus assimilable que le lait frais, il est digéré par les estomacs les plus délicats et aussi par bien des personnes qui ne peuvent supporter le lait ou qui ne l'aiment pas. Ceci est à retenir si, le lait étant prescrit, le malade ne peut le digérer. Une autre manière de faire cailler le lait consiste à acheter chez le pharmacien ou chez le droguiste une plante sèche appelée chardonnerette: une forte pincée dans un noeud de mousseline suffit pour faire cailler un litre de lait.

PUNCH. — Ajoutez au jus de douze citrons une livre et demie de sucre raffiné et un litre de fraises ou de framboises. Pelez un ananas bien mûr, coupez-le en tranches minces, et couvrez-le d'une demi-livre de sucre. Mélangez le sucre et le jus de citron, écrasez les fraises et hachez l'ananas. Placez le jus de citron dans un grand bol et ajoutez-y trois litres d'eau glacée ainsi que le jus de l'ananas et des fraises; remuez, jusqu'à ce que le sucre soit dissout et mettez de côté sur la glace. Ajoutez-y une bouteille de sauterne, une ou deux de soda ou ce qu'il y a de mieux, encore, une bouteille de champagne et servez dans des verres.

THE GLACE. — Préparez le thé au matin et faites-le plus fort et plus sucré que d'habitude. Passez le liquide, versez-le dans une jarre de terre ou un carafon, et mettez-le de côté dans la glacière pour rafraîchir. Servez sans crème dans des gobelets. Le thé glacé peut-être fait d'une infusion de thé vert ou noir ou des deux mélangés. Un petit plateau en porcelaine, garni de feuilles de vigne, et contenant de la glace brisée, doit être passé avec le thé.

PUDDING DE PECHES. — Pelez des pêches. Faites une pâte de tarte, enveloppez chaque pêche dans un morceau de pâte, mettez ensuite dans un linge enfariné et faites cuire à la vapeur pendant trois-quarts d'heure; mettez sur un plat chaud; servez avec de la crème, du sucre en poudre et du beurre ou de la sauce au citron.

Le théâtre Dominion est toujours le rendez-vous de tous.

Il fait une température idéale pour les récoltes.



Police Montée Royale du Nord-Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 4 heures le 17 août 1908, pour l'approvisionnement de

80 tonnes de foin, au Fort Saskatchewan (sur mesure).

20 tonnes de foin, à Edmonton (au poids).

Le foin pour le Fort Saskatchewan devra être placé en deux meules et celui pour Edmonton devra être livré au fur et à mesure qu'il sera requis.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cheque certifié par une banque à charte égal à 5 p.c. du montant total de la soumission.

On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour renseignements s'adresser à l'officier commandant à Edmonton et à Fort Saskatchewan.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payé.

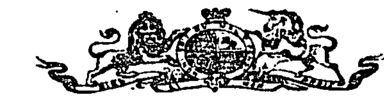
A. ROSS CUTHBERT
Surintendent
Commandant la Div. "G"
Ft. Saskatchewan, août 3, 1908.
Aug. 13-2.

VILLE D'EDMONTON
LISTE DES VOTEURS

Toute personne de sexe masculin, âgé de vingt-un ans et plus, excepté les employés de la marine et de la Milice de Sa Majesté, actuellement de service, ainsi que ceux de la R. N. W. M. P. ou de la brigade de feu qui ne sont pas inscrits sur le rôle d'évaluation, devront payer, sans délai, à mon bureau à l'Hôtel de Ville, une taxe de $3.00 (Poll Tax).

Un locataire qui aura occupé un logement ayant deux portes différentes pour la rentrée et la sortie, depuis le 1 février dernier et qui aura rapporté ce fait à l'évaluateur et montré son reçu pour le paiement de la taxe, avant le 1 septembre, sera inscrit sur la liste dite "Householders tax lest" il sera dès lors considéré électeur.

D. M. McMILLEN,
Evaluateur.
Edmonton, 27 juillet, 08.



Des soumissions cachetées adressées au Ministre dss Postes seront reçues à Ottawa jusqu'au midi le vendredi 8 septembre pour le transport de la poste de Sa Majesté, sur contrat proposé de quatre ans, deux fois par semaine aller et retour, entre Lac Ste. Anne et Onoway, à commencer au plaisir du Ministre des Postes.

Des affiches imprimées contenant plus de renseignements pourront être lues et des formes de soumissions obtenues aux bureaux de Poste de Lac Ste. Anne et Onoway, et au bureau de l'Inspecteur des Postes.

A. W. CAIRNS,
Inspecteur.
Edmonton, 31 juillet, 1908.
Aug. 20-3.